

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

7 MARS 1950.

RAPPORTS

présentés par le Ministre de l'Intérieur en exécution de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales.

(Articles 20, alinéa 2, et 33, alinéa 2.)

MESDAMES, MESSIEURS.

En vertu des articles 20, alinéa 2, et 33, alinéa 2, de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales, le Ministre de l'Intérieur doit porter chaque année à la connaissance du Parlement :

1) les modifications qui, selon la procédure prévue aux premiers alinéas des mêmes articles, auraient été apportées aux quotités ou aux règles de répartition des diverses tranches du Fonds des communes et du Fonds des provinces;

2) les rapports présentés respectivement par le Conseil d'administration du Fonds communal d'Assistance publique et du Fonds des communes, et par le Conseil d'administration du Fonds des provinces, en exécution des articles 5 et 26 de la loi.

Au cours de l'année 1949, une seule modification a été apportée aux dispositions de la loi du 24 décembre 1948; elle fait l'objet d'un arrêté du Régent du 27 septembre 1949, délibéré en Conseil des Ministres, et pris sur la proposition du Conseil d'administration du Fonds communal d'Assistance publique et du Fonds des communes.

Cet arrêté a modifié les modalités de répartition de la tranche de 16,25 centièmes du Fonds des communes prévue par l'article 12 de la loi.

Aux critères de répartition initialement établis par le premier alinéa de cet article (développement et classification de la voirie), il a été substitué l'élément « superficie de la voirie », avec prise en considération de la nature du revêtement, celle-ci donnant lieu, selon le cas, à l'emploi des multiplicateurs 3, 2 ou 1.

7 MAART 1950.

VERSLAGEN

neergelegd door de Minister van Binnenlandse Zaken, in uitvoering van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën.

(Artikelen 20, lid 2, en 33, lid 2.)

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Krachtens de artikelen 20, lid 2, en 33, lid 2, der wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën, is de Minister van Binnenlandse Zaken er toe gehouden ieder jaar ter kennis van het Parlement te brengen :

1) de wijzigingen, die volgens de in de eerste leden van diezelfde artikelen voorziene procedure, in de verdelingsquota en -regelen der diverse tranches van het Fonds der gemeenten en het Fonds der provinciën mochten zijn aangebracht;

2° de verslagen respectievelijk overgemaakt door de Beheerraad van het Gemeentefonds voor openbare Onderstand en van het Fonds der gemeenten en door de Beheerraad van het Fonds der provinciën, in uitvoering van de artikelen 5 en 26 der wet.

Tijdens 1949 is één wijziging in de bepalingen der wet van 24 December 1948 aangebracht; zij is het voorwerp van een in Ministerraad overlegd besluit van de Regent dd. 27 September 1949, genomen op de voordracht van de Beheerraad van het Gemeentefonds van openbare onderstand en van het Fonds der gemeenten.

Bij bewust besluit zijn de verdelingsmodaliteiten van de in artikel 12 der wet voorziene tranche van 16,25 hondersten van het Fonds der gemeenten gewijzigd.

De oorspronkelijk bij het eerste lid van dit artikel vastgesteld verdelingsmaatstaven (uitgestrektheid en classificatie der wegen) zijn vervangen geworden door « de oppervlakte van de wegen » met inachtneming van de aard van het wegdek, vermits hiervoor, naar gelang van het geval, de vermenigvuldigers 3, 2 of 1 in rekening worden gebracht.

G.

Publié au *Moniteur Belge* du 29 septembre 1949, l'arrêté est applicable, pour la première fois, à la répartition qui sera effectuée pour l'exercice 1950 (article 20, alinéa 1^{er}).

Ont été publiés également le rapport présenté au Prince Régent ainsi que l'avis du Conseil d'Etat.

A titre de documentation complémentaire sur la question, vous voudrez bien trouver, ci-après (Annexe I), reproduction de la lettre du 26 août 1949 par laquelle M. le Sénateur Harmegnies, Président du Conseil d'administration me présenta la proposition de ce Conseil, sur laquelle fut pris l'arrêté. Elle produit une justification détaillée de la modification proposée et apportée ultérieurement à la formule de répartition.

D'autre part, j'ai l'honneur de vous présenter, ci-joints également (Annexes II et III) :

1) le rapport établi, par le Conseil d'administration du Fonds communal d'Assistance publique et du Fonds des communes, en exécution de l'article 5 de la loi;

2) le rapport du Conseil d'administration du Fonds des provinces, dont la production est prévue par l'article 26.

Ces documents m'ont été transmis, respectivement, les 14 et 24 février 1950, le premier par M. le Sénateur Harmegnies, le second par M. le Représentant Van den Eynde, Présidents des deux Conseils d'administration.

Je crois devoir vous signaler, selon l'observation qui m'en fut faite, que pour pouvoir m'être présentés avant le 1^{er} octobre 1949, comme le prévoit la loi, ces rapports auraient dû être élaborés dès avant septembre 1949, soit quelques mois seulement après l'installation des deux Conseils d'administration. Ceux-ci n'eussent donc point disposé d'une documentation présentant un intérêt suffisant.

Le Ministre de l'Intérieur,

Opgenomen in het *Belgisch Staatsblad* van 29 September 1949, is het besluit voor de eerste maal toepasselijk op de verdeling, die voor het dienstjaar 1950 zal worden gedaan (artikel 20, lid 1).

Zijn eveneens gepubliceerd het aan de Prins-Regent voorgelegde verslag zomede het advies van de Raad van State.

Als nadere gegevens over de kwestie vindt U hierna (Bijlage I) de reproductie van de brief van 26 Augustus 1949, waarbij Senator Harmegnies, voorzitter van de Beheerraad me het voorstel van die Raad, waarop het besluit is genomen, heeft overgemaakt. Hij bevat een omstandige rechtvaardiging van de voorgestelde en later in de verdelingswijze aangebrachte wijziging.

Anderzijds heb ik de eer U eveneens hierbij voor te leggen (Bijlagen II en III) :

1^o het verslag door de Beheerraad van het Gemeentefonds voor openbare onderstand en van het Fonds der gemeenten opgemaakt in uitvoering van artikel 5 der wet;

2) het verslag van de Beheerraad van het Fonds der provinciën, waarvan de overlegging in artikel 226 is voorzien.

Die bescheiden werden me overgemaakt respectievelijk de 14^{de} en 24^{ste} Februari 1950, het eerste door Senator Harmegnies, het tweede door Volksvertegenwoordiger Van den Eynde, Voorzitters van de twee beheerraden.

Ik meen er U te moeten op wijzen dat, naar men mij deed opmerken, die verslagen, om me vóór 1 October 1949 te kunnen worden overgelegd, zoals in de wet is voorzien, reeds vóór September 1949, zegge slechts enkele maanden na de installatie van de twee Beheerraden, dienden opgemaakt. Die Raden hadden derhalve niet over een voldoende belangrijke documentatie kunnen beschikken.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

A. DE VLEESCHAUWER.

ANNEXE I.

Conseil d'Administration
du Fonds communal d'assistance publique
et du Fonds des communes

N° 2.000 F. C./D. G./Art. 12.

Bruxelles, le 26 août 1949.

Monsieur le Ministre de l'Intérieur,

Monsieur le Ministre,

Aux termes de l'article 12, alinéa 1, de la loi du 24 décembre 1948, concernant les finances provinciales et communales, 16,25 centièmes du Fonds des communes sont répartis au prorata du développement de la voirie communale, les multiplicateurs 1, 3 et 4 étant appliqués respectivement aux chemins vicinaux ordinaires, aux chemins vicinaux de grande communications et à la voirie urbaine.

Ces dispositions ont été dictées par le souci de proportionner une partie des ressources des communes à leurs besoins en matière d'entretien de voirie, ceux-ci étant déterminés à priori d'après le double indice que constituent la longueur des chemins communaux et la catégorie à laquelle ils appartiennent.

Il est apparu très tôt que si le système de répartition établi par la loi était défendable dans son principe, son application se heurterait par contre à maintes difficultés et sortirait des effets assurément non voulus par le législateur.

Dès l'installation, le 31 mars 1949, du Conseil d'Administration du Fonds communal d'assistance publique et du Fonds des communes, votre honorable prédécesseur, M. le Ministre Vermeylen, attira son attention sur cet aspect de la question et lui demanda de présenter des propositions qui pourraient servir de base à une modification de l'article 12, selon la procédure prévue par l'article 20 de la loi susvisée.

Le Conseil d'administration s'est consacré aux études demandées, dont il a pu dégager les observations et conclusions que nous avons l'honneur de vous exposer ci-dessous.

Des difficultés auxquelles il a été fait allusion déjà, la principale est suscitée par l'emploi, dans l'article 12, des termes « voirie urbaine ».

Pour que l'application du multiplicateur 4 à cette catégorie de voirie se justifie, il faudrait que celle-ci se limite aux voies de communication qui, parce que situées dans la partie agglomérée des communes, imposent à celles-ci un maximum de charges d'entretien.

Telle n'est cependant pas la situation.

Indépendamment des villes, de nombreuses communes ont vu la totalité de leur territoire placée, par arrêté royal, sous le régime de la loi du 1^{er} février 1844 sur la police de la voirie.

D'autre part, aux termes de l'article 13bis ajouté à cette loi par l'article 9 de la loi du 9 août 1948, portant modification à la législation sur la voirie par terre, « les chemins et sentiers vicinaux compris dans » le territoire des agglomérations soumises au régime de la loi des » 1^{er} février 1844, 15 août 1897 et 28 mai 1914, sont classés dans » la voirie urbaine sans préjudice des questions de propriété. »

Commentant cette loi, M. le Ministre des Travaux Publics a précisé, dans sa circulaire du 11 décembre 1948, n° 1.042, que l'article 9, ci-dessus reproduit, « a mis fin d'un coup à l'existence de la voirie » vicinale dans les villes et dans les communes assimilées à celles-ci, » par application de la loi des 1^{er} février 1844, 15 août 1897 et » 28 mai 1914 sur la police de la voirie ». La même circulaire ajoute que sur le territoire des dites communes, « il n'y a plus de chemins » vicinaux d'aucune espèce ».

Ainsi donc, pour reprendre l'exemple le plus frappant, lorsqu'une commune a été soumise, pour l'intégralité de son territoire au régime de la loi du 1^{er} février 1844, ses sentiers, même s'ils traversent champs et campagnes, ont acquis le caractère de voirie urbaine.

La conséquence en est que, pour la répartition de la tranche du Fonds des communes prévue par l'article 12 de la loi du 24 décembre 1948, le multiplicateur 4 doit être appliqué à la longueur de ces sentiers. La commune en tire ainsi, par hectomètre, une recette égale à celle qui est allouée, par hectomètre de rues, aux grands centres urbains. Ceci est contraire à toute équité, aucun rapprochement n'étant possible entre les frais d'entretien suscités de part et d'autre.

Faut-il ajouter que le désir de bénéficier du multiplicateur 4 a incité de nombreuses communes à demander leur mise sous le régime de la loi du 1^{er} février 1844, alors qu'elles avaient été soumises à celui de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946, concernant l'urbanisation ?

L'article 12 de la loi du 24 décembre 1948 soulève une autre difficulté en ce qu'il ne permet point de distinction entre les chemins vicinaux ordinaires.

Ainsi que le note M. Wilkin dans son livre « La Voirie Communale », la dénomination « chemin vicinal » s'applique aussi bien au sentier

BIJLAGE I.

Beheerraad van het Gemeentefonds
voor Openbare Onderstand
en van het Fonds der Gemeenten

N° 2.000 F. C./D. G./Art. 12.

Brussel, de 26 Augustus 1949.

Mijnheer de Minister van Binnenlandse Zaken.

Mijnheer de Minister,

Volgens artikel 12, alinea 1 van de wet van 24 December 1948, betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën, worden 16,25 % van het Fonds der gemeenten verdeeld naar rato van de uitgestrektheid der gemeentewegen, met dien verstande dat de vermenigvuldigers 1,3 en 4 onderscheidenlijk op de gewone buurtwegen, op de buurtwegen van groot verkeer en op de stadswegen worden toegepast.

Deze beschikkingen werden opgelegd door de zorg een juiste verhouding te betrachten tussen een gedeelte van de inkomsten van de gemeenten en de uitgaven op het stuk wegenonderhoud. Deze uitgaven werden op voorhand bepaald volgens een tweevoudige aanwijzer, nl. de lengte van de gemeentewegen en de reeks waartoe zij behoren.

Onmiddellijk bleek dat, hoewel het door de wet bepaald verdelingsstelsel principieel te verdedigen is, de toepassing op vele moeilijkheden zou stuiten en dat zij gevolgen zou hebben, die de wetgever zeker niet wilde.

Reeds bij de aanstelling op 31 Maart 1949 van de Beheerraad van het Gemeentefonds van Openbare Onderstand en van het Fonds der gemeenten vestigde uwe achtbare voorganger, de heer Minister Vermeylen, zijn aandacht op dit aspect van de zaak en hij vroeg aan de Beheerraad voorstellen neer te leggen die aan een wijziging van artikel 12, naar de in artikel 20 van hogergenoemde wet voorziene procedure, ten grondslag zouden kunnen liggen.

De Beheerraad heeft zich op die gevraagde studies toegelegd en hij heeft kunnen opmerkingen maken en besluiten treffen, die hij de eer heeft hieronder uit te leggen.

Van alle moeilijkheden waarop reeds gewezen werd, werd de grootste opgeroepen door het gebruik, in artikel 12 van de woorden « gemeentewegen ».

Opdat de toepassing van de vermenigvuldiger 4 zich op deze categorie van wegen zou rechtvaardigen, zou deze toepassing enkel mogen gebeuren voor die verkeerswegen die, omdat zij in het geagglomereerd gedeelte van de gemeenten gelegen zijn, een maximum van onderhoudskosten vergen.

De toestand doet zich evenwel anders voor.

Onafhankelijk van de steden zagen vele gemeenten dat gans hun gebied door Koninklijk besluit onder het regime van de wet van 1 Februari 1844, betreffende de wegenpolitie, geplaatst werd.

Anderdeels in artikel 13bis, aan die wet bijgevoegd door artikel 9 van de wet van 9 Augustus 1948, tot wijziging van de wetgeving betreffende het wegnen, wordt gezegd dat « de buurtwegen en -wegjes die gelegen zijn op het grondgebied van de aan het stelsel der wet van 1 Februari 1844, 15 Augustus 1897 en 28 Mei 1914 onderworpen behoudde kommen, worden bij de stadswegen gerangschikt, onverminderd de verschillen van eigendom ».

De Heer Minister van Openbare Werken heeft in zijn commentaar over die wet in zijn rondschriften van 11 December 1948, N° 1042 bepaald dat het hierboven aangehaald artikel 9 « op een slag een einde gemaakt heeft aan het bestaan van buurtwegen in de steden en in de gemeenten, die bij toepassing van de wet van 1 Februari 1844, 15 Augustus 1897 en 28 Mei 1914, betreffende de wegen, daarmee gelijkgesteld werden ». Dezelfde circulaire voegt er nog bij dat op het grondgebied van gezegde gemeenten « geenerlei buurtweg nog bestaat ».

Wanneer nu een gemeente, om een treffend voorbeeld te nemen, voor gans zijn grondgebied onder het regime van de wet van 1 Februari 1844 geplaatst werd, dan hebben zelfs de wegjes, die de velden doorkruisen, het karakter gekregen van gemeenteweg.

Het gevolg daarvan is, wat de door artikel 12 van de wet van 24 December 1948 voorziene verdeling van de schijf van het Fonds der gemeenten betreft, dat de vermenigvuldiger 4 dient toegepast te worden op de lengte van de wegjes. De gemeente haalt derhalve hieruit per hectometer een ontvangst die gelijk is aan deze die per hectometer straat aan de grote stedelijke centra toegekend wordt. Dit druist in tegen de rechtvaardigheid, daar geen enkel vergelijkingspunt mogelijk is tussen de kosten van onderhoud van beide soort wegen.

Dient er nog aangehaald te worden dat vele gemeenten, ten einde van de vermenigvuldiger 4 te kunnen genieten, gevraagd hebben onder het regime van de wet van 1 Februari 1844 geplaatst te worden, dan wanneer zij onderworpen waren aan het regime van de besluitwet van 2 December 1946, betreffende de urbanisatie.

Artikel 12 van de wet van 24 December 1948 bevat nog een andere moeilijkheid daar zij geen onderscheid mogelijk maakt tussen de gewone buurtwegen.

Zoals de Heer Wilkin in zijn boek « la voirie communale » opmaakt, is de benaming « buurtweg » evengoed toepasselijk op de paden dan

qu'à la voie carrossable, toute distinction de l'espèce ayant été écartée au cours des discussions parlementaires qui précéderent le vote de la loi du 10 avril 1841 sur les chemins vicinaux (édition 1938, n° 27).

Il en résulte qu'en matière de répartition du Fonds des communes, la longueur des sentiers exerce la même influence que celle des voies carrossables, alors que l'entretien de ceux-là entraîne infiniment moins de frais que l'entretien de celles-ci.

Des observations qui précèdent se dégage cette conclusion que le texte actuel de l'article 12 ne permet point d'atteindre le but visé par la loi du 24 décembre 1948, qui est de proportionner les ressources des communes à leurs besoins. Il aboutit au contraire à un détournement, au profit de localités dont les charges d'entretien de voirie sont relativement minimes, d'une part importante des ressources qui devraient être allouées là où les besoins de l'espèce sont les plus élevés.

Ayant ainsi examiné les divers éléments du problème, le Conseil d'administration a acquis la conviction que la solution à donner doit à la fois rétablir l'équité dans la distribution des ressources et rendre cette dernière indépendante de dispositions légales étrangères à la matière.

Au sujet de ce dernier point, nous nous bornerons à noter que la question de savoir si telle commune doit être placée sous le régime urbanistique plutôt que sous celui de la loi du 1^{er} février 1844 sur la police de la voirie, ou vice-versa, doit pouvoir être résolue en pleine liberté par le département ministériel compétent, ce qui n'est point le cas si sa décision entraîne, comme il en est actuellement, une majoration ou une réduction de la participation de la commune au Fonds des communes par suite de la qualification légale qui s'en trouve être donnée à sa voirie (urbaine ou vicinale selon les cas). Alimentation des caisses communales d'une part, police de la voirie dans son sens large d'autre part, ce sont là deux problèmes totalement distincts dont il faut éviter la compénétration.

Plusieurs solutions ont été envisagées.

La première, qui s'écarterait le moins du système de répartition actuel, eût consisté, notamment, à remplacer les mots « voirie urbaine » par « voirie comprise dans la partie agglomérée des communes ». Elle fut abandonnée en raison de l'impossibilité de déterminer, par une règle commune aux 2.670 localités, les limites des parties agglomérées de leur territoire. Des centaines de cas d'espèce eussent surgi, qu'aurait dû trancher l'administration avant de pouvoir procéder aux travaux de répartition.

Il fut envisagé également de scinder la tranche prévue par l'article 12 en deux parties, dont l'une eût été répartie d'après un indice de besoins (soit la longueur, soit la superficie des chemins), l'autre, au prorata des charges réelles assumées ou compte tenu de l'effort fiscal des communes.

Ces solutions ont été écartées aussi, provisoirement tout au moins, pour diverses raisons.

La première en est qu'elles auraient ajouté une répartition nouvelle à celles déjà nombreuses que prévoit la loi, s'écarterait ainsi de la simplification souhaitable en cette matière. C'eût été aussi rompre l'harmonie de la loi que de faire dépendre de l'effort fiscal l'importance des quote-parts dans une tranche du Fonds, alors que cet élément n'est point considéré pour la répartition des autres tranches. Enfin, il a été estimé que le correctif « dépenses réelles » à appliquer à un système de répartition basé sur des indices de besoin, ne devrait être étudié éventuellement que sur le vu des résultats de pareil système.

Le choix du Conseil d'administration s'est arrêté sur un mode de répartition prenant en considération à la fois la superficie des chemins et la nature de leur revêtement.

Mieux que sa longueur, la superficie de la voirie reflète l'importance des charges que son entretien impose aux communes, cet entretien variant lui-même selon la nature du revêtement des voies de communication.

Le texte ci-dessous a été arrêté, dont le Conseil d'administration a l'honneur de vous proposer la substitution au premier alinéa de l'article 12 :

« 16,25 centièmes du Fonds sont répartis au prorata de la superficie de la voirie exprimée en mètres carrés, toutes fractions négligées, les multiplicateurs 3, 2 et 1 étant appliqués respectivement :

- » a) aux chemins communaux pourvus d'un revêtement dur, à l'exclusion des empièvements ordinaires;
- » b) aux chemins communaux pourvus d'un empièchement ordinaire;
- » c) aux chemins communaux non améliorés, ainsi qu'aux routes de l'Etat et de la province.
- » La superficie est calculée compte tenu des trottoirs, accotements et fossés, selon les cas ».

Encore que les empièvements ordinaires nécessitent généralement

op de rijwegen, daar er geen enkel onderscheid gemaakt werd in de loop van de parlementaire besprekingen, die de stemming van de wet van 10 April 1841, betreffende de buurtwegen, voorafging (uitgave 1938, N° 27).

Daaruit vloeit voort, wat de verdeling van het Fonds der Gemeenten aangaat, dat de lengte van de wegen dezelfde invloed uitoefent als deze van de rijwegen, niettegenstaande de onderhoud van de eerste soort wegen oneindig veel kleiner is dan de onderhoud van rijwegen.

Uit de hiervoorgaande opmerkingen kan men besluiten dat de huidige tekst van artikel 12 het door de wet van 24 December 1948 nagestreefd doel niet mogelijk maakt, dat er in bestaat de inkomsten van de gemeenten in verhouding te stellen met hun behoeften. De tekst maakt zelfs mogelijk dat een groot deel van de inkomsten, die zouden moeten toegekend worden daar waar de uitgaven het hoogst oplopen, gaan naar de plaatsen waar de onderhoudskosten van het wegennet relatief onbeduidend zijn.

Na de verschillende elementen van het probleem onderzocht te hebben, is de Beheerraad tot de opvatting gekomen dat de te geven oplossing gelijktijdig de gelijkheid in de verdeling van de inkomsten dient te herstellen en deze onafhankelijk te maken van de wettelijke beschikkingen, die vreemd aan deze kwestie zijn.

In verband met dit laatste punt dient men op te merken dat het vraagstuk om te weten of een bepaalde gemeente dient geplaatst te worden onder het regime van de urbanisatie of onder dit van de wet van 1 Februari 1844, betreffende de wegenpolitie of omgekeerd, in volle vrijheid moet kunnen opgelost worden door het bevoegd ministerieel departement. Wat zich echter niet voordoet wanneer de getroffen beslissing, zoals het tegenwoordig het geval is, een verhoging of een vermindering van de deelhebbing van de gemeente in het Fonds der gemeenten met zich meebrengt, ingevolge de wettelijke kwalificatie, die aan het wegennet door deze beslissing gegeven wordt (stads- of buurtweg volgens het geval). Er dient vermeden te worden dat twee totaal verschillende problemen, eensdeels het stijven van de gemeentekassen en anderdeels de wegenpolitie in de breedste zin van het woord, zouden ineenlopen.

Verschiedende oplossingen worden beoogd.

De eerste oplossing, die het minst van het huidige verdelingsstelsysteem verschilt, bestaat uit het vervangen van de woorden « stads- en buurtwegen » door « wegen gelegen in het geagglomereerd gedeelte der gemeenten ». Deze oplossing werd verworpen daar het onmogelijk is door één enkele regel, toepasselijk op 2.670 gemeenten, de grenzen van de bewoonde gedeelten van hun grondgebied vast te leggen. Hondertden gevallen zouden opgerezen zijn, die de administratie zou dienen op te lossen, alvorens te kunnen overgaan tot de verdeling.

Er werd tevens voorgesteld de in artikel 12 voorgestelde schijf in twee delen te splitsen, waarvan het eerste zou verdeeld worden naar een behoeftemaatstaf (hetzij de lengte, hetzij de oppervlakte van het wegennet) en het tweede deel naar rato van de werkelijk gedragen lasten of rekening houdend met de fiscale inspanning van de gemeenten.

Deze oplossingen werden, tenminste tijdelijk, om verschillende redenen ook verworpen.

De eerste reden is dat er weer een nieuwe verdeling zou bijgevoegd worden aan de reeds door de wet voorziene zo talrijke reeks, niettegenstaande de vereenvoudiging op dit gebied zo wenselijk is. Dit zou ook afbreken met de harmonie van de wet, indien enkel van de fiscale inspanning de belangrijkheid van het deel in de schijf van het Fonds zou afhangen, wanneer met dit element geen rekening gehouden wordt voor wat de verdeling van de andere schijven aangaat. Tenslotte werd het nodig geoordeeld dat de verbetering « werkelijke uitgaven », toe te passen op een verdelingsstelsysteem gebaseerd op een behoefteaanwijzing, enkel eventueel zou mogen bestudeerd worden, op zicht van de resultaten van een dergelijk stelsel.

De keuze van de Beheerraad viel dan ook op een verdelingswijze waar rekening gehouden wordt en met de oppervlakte van de wegen en met de aard van hun bedekking.

Beter dan hun lengte geeft de oppervlakte van de wegen de belangrijkheid van de onderhoudskosten van de gemeenten aan, daar dit onderhoud verschilt volgens de natuur van de bedekking van de verkeerswegen.

De hierondergaande tekst werd goedgekeurd en de Beheerraad heeft de eer U voor te stellen deze in de plaats te stellen van het eerste alinea van artikel 12 :

« 16,25 hondersten van het Fonds worden verdeeld naar rato van » de in vierkante meters uitgedrukte oppervlakte, met weglating van » de breuken en de vermenigvuldigers 3, 2 en 1 worden onderscheidenlijk toegepast op :

- » a) gemeentewegen met een harde wegbedekking, mits uitsluiting » van de gewone steenslag,
- » b) gemeentewegen met een gewone bedekking,

» c) de niet verbeterde gemeentewegen en de rijks- en provincie- » wegen.

» Bij het berekenen der oppervlakte wordt rekening gehouden met » stoepen, berm en grachten, naar gelang het geval. »

Niettegenstaande de gewone steenslag in 't algemeen meer onder-

plus d'entretien que les autres revêtements durs, le multiplicateur le plus élevé a été attribué à ceux-ci parce qu'ils sont employés principalement dans les agglomérations, où la voirie impose des charges spéciales et onéreuses: balayage, nettoyage, éclairage. De plus, ce multiplicateur incitera également les communes à utiliser les meilleurs revêtements, ce qui répond à l'intérêt général.

D'autre part, le fait que certaines voies de communication appartiennent à l'Etat ou à la province ne libère pas les communes de toutes charges à leur égard. Trottoirs et égouts, notamment, suscitent des frais d'entretien dont il serait inéquitable de ne point tenir compte. C'est pourquoi ces routes ont été retenues, le multiplicateur le plus bas leur étant toutefois appliqué.

S'il estime que le système proposé est de nature à mettre plus d'équité dans la répartition des ressources entre les communes, le Conseil d'administration ne croit pas, cependant, avoir fait œuvre parfaite et définitive.

S'il vous plaît de donner suite à sa proposition, il ne manquera pas, selon la mission que lui confie l'article 5 de la loi du 24 décembre 1948, de suivre de près les résultats du système de répartition nouveau et de rechercher, notamment, s'il adapte avec suffisamment de précision, les ressources des communes à leurs besoins. Il aurait l'honneur de vous proposer à l'avenir tous amendements qui s'avèreraient nécessaires.

Les propositions du Conseil d'administration, dont nous avons été les interprètes, ont été arrêtées à la séance du 23 août 1949, à l'unanimité des membres présents.

Nous vous prions, Monsieur le Ministre, de vouloir bien agréer l'expression de nos sentiments de profond respect.

Le Secrétaire,

L. HENRARD.

Le Président,

H. HARMEGNIES.

houdt vergt dan de andere harde wegbedekkingen, werd de hoogste vermenigvuldiger toegepast op de laatste soort, daar deze vooral in de agglomeraties gebruikt worden, waar het wegennet bijzondere en zware lasten meebrengt, onder andere, het keren, het reinigen en het verlichten der wegen. Verder zal die vermenigvuldiger de gemeenten nog aanzetten de beste wegbedekking te gebruiken, wat beantwoord aan het algemeen belang.

Het feit dat zekere verkeerswegen aan het Rijk of de provincie toebehoren, ontheft anderdeels de gemeenten niet van alle lasten. Het onderhouden van stoepen en riolen brengt onderhoudskosten mee, waarmee men rekening dienst te houden, wil men rechtvaardig zijn. Voor die rede werden deze wegen ook behouden en werd hun de kleinste vermenigvuldiger toegekend.

Ook dan wanneer hij de mening is toegedaan dat het vooropgestelde stelsel van aard is een rechtvaardiger inkomstenverdeling tussen de gemeenten te bewerken, meent de Beheerraad toch niet een volmaakt en blijvend werk gecreëerd te hebben.

Indien U aan zijn voorstel gevolg wilt geven, zal hij niet nalaten ingevolge de hem de door artikel 5 van de wet van 24 December 1948 opgelegde zending, van nabij de resultaten van het nieuw verdelingsstelsel te volgen en onder meer na te gaan of het met voldoende nauwkeurigheid de inkomsten van de gemeenten aan hunne behoeften aanpast. Hij zal de eer hebben U in de toekomst al de amendementen voor te stellen, die nodig zouden blijken te zijn.

De voorstellen van de Beheerraad, waarvan wij de vertolkers zijn geweest, werden op de vergadering van 23 Augustus 1949, met eenstemmigheid van de tegenwoordige leden, goedgekeurd.

Gelieve te aanvaarden, Mijnheer de Minister, de uitdrukking van mijn diepe eerbied.

De Secretaris,

L. HENRARD.

De Voorzitter,

H. HARMEGNIES.

ANNEXE II.

BIJLAGE II.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Conseil d'administration
du Fonds communal d'assistance publique
et du Fonds des communes

2000 F. C./1949-Art. 5 R.

RAPPORT

présenté à M. le Ministre de l'Intérieur par le Conseil
d'administration du Fonds communal d'assistance publique
et du Fonds des communes, pour l'année 1949.

Monsieur le Ministre,

Installé le 31 mars 1949 par votre honorable prédécesseur, M. le Ministre Vermeylen, le Conseil d'administration du Fonds communal d'assistance publique et du Fonds des communes avait tenu, à la date du 12 octobre 1949, neuf séances au cours desquelles il s'est attaché à donner solution à divers problèmes que suscitait la mise en application de la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales.

Deux questions, avant toutes autres, s'imposèrent à l'attention du Conseil : celles des propositions que les articles 7, alinéa 1, et 19, alinéa 5, de la loi susvisée le chargent de présenter au Ministère de l'Intérieur en ce qui concerne, d'une part, la répartition de chaque quart du Fonds communal d'assistance publique et, d'autre part, la détermination des avances trimestrielles à verser sur les diverses tranches du Fonds des communes de 1949, en attendant que celles-ci aient pu être réparties selon les critères arrêtés par la loi.

Aussi longtemps que ces propositions n'auraient pas été présentées, nulle imputation ne pourrait se faire sur les deux Fonds de 1 et de 4 milliards de francs institués par la loi.

Privées par celle-ci, dès le 1^{er} janvier 1949, d'importantes recettes fiscales, les communes se fussent donc trouvées, pour la plupart, aux prises avec de graves difficultés de trésorerie si le gouvernement, prévoyant le retard que subirait la première répartition des Fonds nouveaux, n'avait mis à leur disposition, à partir de janvier et mensuellement, un montant de 330.000.000 de francs, correspondant sensiblement au douzième du Fonds des communes. Les sommes réparties sur ce montant, d'après des données toutes provisoires, ne constituaient, évidemment, que de simples avances, sans rapport aucun avec les avances trimestrielles prévues par l'article 19, alinéa 3, de la loi du 24 décembre 1948, et qui seraient récupérées à charge des communes au fur et à mesure des versements qui leur seraient faits en exécution de cette loi.

Pour indispensable qu'il eût été, ce régime transitoire, s'il se prolongeait, risquait d'induire les communes en erreur au sujet de leur participation effective dans le Fonds nouveau et, surtout, de susciter des difficultés dans la récupération des avances mensuelles.

Il incombait donc au Conseil d'administration de présenter au plus tôt des propositions qui permettent de résorber ces avances mensuelles par le versement aux communes des avances trimestrielles prévues par la loi.

Il y consacra ses premiers travaux.

* * *

I. — AVANCES TRIMESTRIELLES ALLOUÉES EN 1949.

Pour procéder aux répartitions des diverses tranches du Fonds des communes selon les critères imposés par la loi, votre département doit disposer d'une documentation qu'il ne pourra généralement rassembler que dans le courant du deuxième ou du troisième trimestre de l'année.

C'est pourquoi la loi a prévu, en son article 19, alinéa 3, qu'en attendant la répartition à titre définitif des diverses tranches du Fonds, des avances seraient versées sur chacune d'elles de trimestre en trimestre.

Dès 1951, le calcul de ces avances sera aisé : au prescrit même de la loi elles seront égales au quart de la part obtenue par la commune, deux ans auparavant, dans la tranche du Fonds correspondante.

Semblable référence à l'exercice pénultième étant impossible durant les deux premières années d'application de la loi, celle-ci a stipulé, en son article 19, alinéa 5, que le montant des avances trimestrielles

MINISTERIE VAN
BINNENLANDSE ZAKEN

Beheerraad van het Gemeentefonds
voor Openbare Onderstand
en van het Fonds der Gemeenten.

2000 F. C./1949-Art. 5 R.

VERSLAG

aan de Heer Minister van Binnenlandse Zaken voor-
gelegd door de Beheerraad van het Gemeentefonds
voor Openbare Onderstand en van het Fonds der
Gemeenten, over het jaar 1949.

Mijnheer de Minister,

De Beheerraad van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand en van het Fonds der Gemeenten die, op 31 Maart 1949, door uw achtbare voorganger, de heer Minister Vermeylen, werd aangesteld had op 12 October 1949 negen vergaderingen gehouden tijdens dewelke hij oplossingen zocht voor de verschillende vraagstukken die opgeworpen werden door het van toepassing worden der wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën.

Meer dan alle andere verdienden twee vragen de aandacht van de Raad : deze betrekkelijk de voorstellen die hij op grond van artikel 7, lid 1, en 19, lid 5, der meervermelde wet aan de heer Minister van Binnenlandse Zaken moet voorleggen en die, enerzijds, betrekking hebben op de verdeling van ieder vierde deel van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand en anderzijds op het vaststellen der driemaandelijke voorschotten die op de onderscheidene tranches van het Fonds der gemeente 1949 moesten toegekend worden in afwachting dat deze konden omgeslagen worden naar de criteria bepaald bij de wet.

Zolang deze voorstellen niet werden voorgelegd kon geen enkele uitgave aangewend worden op de twee fondsen van 1 en 4 milliard frank die door de wet werden ingesteld.

De gemeenten die vanaf 1 Januari 1949 belangrijke fiscale ontvangsten door toedoen dezer wet verloren zagen gaan zouden dus meestal met zware thesauriemoeilijkheden te kampen gehad hebben, zo de Regering, die voorzag dat de eerste verdeling der nieuwe fondsen vertraging zou lijden, niet vanaf Januari, en vervolgens maandelijks, een bedrag van 330.000.000 frank ter beschikking had gesteld, dat ongeveer overeenstemde met een twaalfde van het Fonds der Gemeenten. De bedragen die hiervan omgeslagen werden op grond van zeer voorlopige gegevens, hadden natuurlijk alleen de betekenis van eenvoudige voorschotten, die geen betrekking hadden met de driemaandelijke voorschotten voorzien bij artikel 19, lid 3, van de wet van 24 December 1948, en die van de gemeenten teruggevorderd zouden worden naarmate dat ingevolge de uitvoering der wet hen bedragen uitgekeerd werden.

Dit overgangssysteem, hoe onmisbaar het ook geweest is zou, bij doorgevoerde toepassing, de gemeenten kunnen misleiden omtrent hun deelhebbing in het nieuwe fonds en zou vooral moeilijkheden kunnen doen ontstaan bij het terugvorderen der maandelijksche voorschotten.

Derhalve diende de Raad zo vlug mogelijk voorstellen neer te leggen die moesten toelaten deze maandelijksche voorschotten in te winnen door aan de gemeenten de driemaandelijksche voorschotten toe te kennen die bij de wet voorzien werden.

De Raad wijdde er zijn eerste werkzaamheden aan.

* * *

I. — DRIEMAANDELIJKE VOORSCHOTTEN IN 1949 TOEGEKEND.

Vooraleer te kunnen overgaan tot de verdeling van de verschillende tranches van het Fonds der Gemeenten, en dit volgens de criteria die bij de wet bepaald zijn, diende uw Departement te beschikken over een documentatie die het over het algemeen slechts in de loop van het tweede of het derde trimester kan verzamelen.

Daarom voorzag de wet bij artikel 19, lid 3, dat zolang de verschillende schijven van het Fonds niet op een definitieve wijze konden omgeslagen worden, op ieder van hen om de drie maand voorschotten zouden worden toegekend.

Vanaf 1951 zal men deze voorschotten gemakkelijk kunnen berekenen : naar de voorschriften der wet zelf zullen ze gelijk zijn aan een vierde van het aandeel dat de gemeente twee jaar vroeger in de overeenstemmende schijf van het Fonds verkreeg.

Een dergelijke verwijzing naar het voorlaatste dienstjaar was tijdens de eerste twee toepassingsjaren der wet onmogelijk ; de wet zelf bepaalde bij artikel 19, lid 5, dat het bedrag der driemaandelijksche voor-

à verser en 1949 et en 1950 serait fixé par le Ministre de l'Intérieur sur proposition du Conseil d'administration.

Pour que la liquidation des avances de 1949 pût intervenir à bref délai, il fallait nécessairement que les éléments en fonction desquels ces avances seraient calculées, fussent choisis dans une documentation que vos services pourraient aisément constituer.

Mais il convenait aussi que ces bases provisoires de calcul fussent assez semblables à celles prévues par la loi pour les répartitions définitives, afin d'éviter les inconvénients d'un trop grand écart entre le montant des avances et celui des parts que recevraient les communes à titre définitif.

Dans ses propositions rappelées ci-dessous, qu'il plut à votre honorable prédécesseur d'agréer, le Conseil d'administration s'est efforcé de concilier, là où c'était possible, ces deux exigences.

1) Tranche prévue par l'article 11 (total: 1,8 milliard).

Les avances ont été calculées comme si la « dotation de base » avait, par trimestre, une valeur de 22,14 francs.

Nous rappellerons que par « dotation de base », la loi entend la part qui est allouée, par tête d'habitant, aux communes de moins de 1.000 habitants (art. 11, par. 1. al. 2); sur cette part se calcule celle des autres localités, par application des pourcentages de majoration fixés par les paragraphes 2 et suivants de l'article 11.

Trois avances trimestrielles, d'un montant global de 1.349.731.923 fr., ont été versées aux communes sur cette base provisoire.

Il est acquis actuellement que celle-ci a serré la réalité de très près: en effet, la répartition définitive selon tous les éléments prévus par la loi a fait apparaître que pour 1949, la dotation de base avait une valeur de 88,47... francs, soit 22,118 francs par trimestre.

L'allocation des trois avances trimestrielles n'a donc pas imposé des rectifications bien sensibles lors du versement du solde de la tranche afférent au dernier trimestre de l'année.

2) Tranche prévue par l'article 12 (total: 650 millions).

La déficience de la documentation produite par les communes au sujet du développement des catégories de voirie prévues par l'article 12, ne permettait point qu'on assît sur elle la détermination des avances trimestrielles.

De plus, la nécessité de liquider celles-ci à brève échéance, s'opposait à ce que l'on attendît les résultats de la nouvelle enquête que devrait forcément entreprendre votre département.

Force fut donc au Conseil d'administration de proposer que les avances fussent calculées sur les seules données dont l'on pût disposer immédiatement, à savoir les résultats d'une enquête menée en 1935-1936 par le département des Travaux publics.

Cependant, comme les chemins communaux s'y trouvaient classés en des catégories différentes de celles pour lesquelles l'article 12 prévoyait un multiplicateur spécial (voirie urbaine, chemins vicinaux de grande communication et chemins vicinaux ordinaires), il était à craindre que la formule n'aboutît à l'allocation d'avances parfois de beaucoup supérieures aux parts que se verraient attribuer certaines communes lors de la répartition définitive selon les critères tracés par l'article 12.

Pour diminuer les risques de récupérations massives lors du décompte final, le Conseil proposa que deux avances trimestrielles seulement fussent versées aux communes sur les bases provisoires retenues, le solde égal à la moitié de la tranche ne devant donc leur être attribué qu'à l'occasion de la répartition définitive.

Ainsi en décida également votre honorable prédécesseur qui, par son arrêté du 25 juin 1949, attribua aux communes deux avances trimestrielles seulement, d'un montant global de 325.000.000 de francs.

3) Tranche prévue par l'article 13, 1^o (total: 125 millions).

Cette tranche doit être répartie au prorata du nombre d'habitants, soit au 31 décembre 1947 selon le recensement général de la population, soit au 31 décembre 1948 s'il accuse, sur les chiffres de fin 1947, un accroissement de plus de 10 % (art. 17, al. 1 et 2).

En attendant que cette discrimination pût être faite, des avances de 3.671.203 francs par habitant au 31 décembre 1947 et par trimestre ont été versées aux communes.

Trois avances ont été ainsi allouées, pour un montant global de 93.750.000 francs.

En ce secteur nul déboire n'est à craindre lors de la répartition définitive. Il est acquis dès à présent que celle-ci se traduira par le versement de 14.662.288 francs par habitant, selon la distinction sus-visée; la part, par trimestre, sera donc de 3.665... francs, soit seulement ½ centime de moins que les avances précédemment versées.

schotten dat in 1949 en 1950 moest uitgekeerd worden door de Minister van Binnenlandse Zaken zou vastgesteld worden op voorstel van de Beheerraad.

Om de voorschotten in 1949 zo gauw mogelijk te kunnen uitkeren diende men noodzakelijkerwijze de elementen volgens dewelke deze voorschotten zouden berekend worden op te zoeken in een documentatie die uw diensten gemakkelijk konden samenstellen.

Er diende tevens over gewaakt te worden dat deze voorlopige berekeningsbasis niet te ver afwijken zou van deze die bij de wet voor de definitieve verdelingen voorzien werden, ten einde te vermijden dat er een te groot verschil zou ontstaan tussen het bedrag der voorschotten en dit der aandelen die de gemeenten op definitieve wijze ontvingen.

In deze voorstellen die uw achtbare voorganger aanvaardde, trachtte de Beheerraad daar waar het mogelijk was deze beide vereisten met elkaar in overeenstemming te brengen.

1) Tranche voorzien bij artikel 11 (totaal: 1,8 milliard).

De voorschotten werden berekend alsof de « basisdotatie » per trimester een waarde had van fr. 22,14.

Er weze aan herinnerd dat de wet door « basisdotatie » verstaat het aandeel dat per inwoner toegekend wordt aan gemeenten met minder dan 1.000 inwoners (art. 11, paragraaf 1, lid 2); op dit aandeel wordt dit der andere gemeenten berekend door het toepassen van verhogingscoëfficiënten die bepaald zijn bij de paragrafen 2 en volgende van art. 11.

Drie driemaandelijke voorschotten, voor een totaal bedrag van 1.349.731.923 frank werden op deze voorlopige basis aan de gemeenten uitgekeerd.

Het staat thans vast dat deze voorlopige basis de werkelijkheid zeer dicht benaderde: de definitieve verdeling volgens alle bij de wet bepaalde elementen liet uitschijnen dat voor 1949 de basisdotatie een waarde had van 88,47... fr. hetzij 22,118... fr. per trimester.

Het toekennen der driemaandelijke voorschotten had derhalve geen gevoelige rechtzettingen voor gevolg wanneer het saldo van de tranche die betrekking had op het laatste trimester van het jaar uitgekeerd werd.

2) Tranche voorzien bij artikel 12 (totaal: 650 miljoen).

Het in gebreke blijven van de documentatie die door de gemeenten verstrekt werd omtrent de uitgestrektheid van de categorieën wegen voorzien bij artikel 12 liet niet toe deze documentatie te gebruiken voor het vaststellen der driemaandelijke voorschotten.

Daar men deze echter dringend moest uitkeren kon men de resultaten niet afwachten van het nieuwe onderzoek dat uw Departement noodzakelijkerwijze moest instellen.

De Beheerraad diende derhalve voor te stellen dat men de voorschotten zou berekenen op de enige gegevens die men dadelijk voor de hand had, namelijk de resultaten van een onderzoek dat in 1935-1936 door het Departement van Openbare Werken werd ingesteld.

Daar de gemeentewegen er op een andere wijze ingedeeld werden dan in de categorieën voor dewelke artikel 12 een bijzondere vermenigvuldiger voorziet (stadswegen, buurtwegen van groot verkeer en gewone buurtwegen) was het te vrezen dat deze formule aanleiding zou geven tot het toekennen van voorschotten die soms veel hoger zouden zijn dan de aandelen die aan sommige gemeenten bij de eindafrekening zouden toegekend worden naar de bij artikel 12 voorziene criteria.

Ten einde het risico van een zeer grote terugvordering bij de eindrekening zo klein mogelijk te maken stelde de Raad voor dat aan de gemeenten slechts twee driemaandelijke voorschotten zouden worden uitgekeerd op de voorlopige aanvaarde bases; het saldo dat dus gelijk was aan de helft van de tranche zou dan slechts bij de definitieve omslag toegekend worden.

Uw achtbare voorganger was dezelfde mening toegedaan en kende, bij zijn besluit van 25 juni 1949, aan de gemeenten slechts twee driemaandelijke voorschotten toe voor een totaal bedrag van 325 miljoen frank.

3) Tranche voorzien bij artikel 13, 1^o (totaal: 125 miljoen).

Deze tranche moet verdeeld worden naar rato van het aantal inwoners op 31 December 1947 (algemeen volkstelling) of op 31 December 1948 wanneer deze cijfers meer dan 10 % hoger zijn dan de cijfers van einde 1947 (art. 17, leden 1 en 2).

Voorschotten van 3.671.203 frank per inwoner op 31 December 1947 en per trimester werden aan de gemeenten uitgekeerd in afwachting van het ogenblik dat dit onderscheid kon gemaakt worden.

Aldus werden drie voorschotten toegekend voor een totaal bedrag van 93.750.000 frank.

Op dit gebied zijn geen moeilijkheden te vrezen bij de definitieve verdeling. Het is immers een voldongen feit dat bij deze gelegenheid 14.662.288 fr. per inwoner zal uitgekeerd worden, per trimester berekend bedraagt het aandeel dus 3.665... fr. hetzij een ½ centiem minder dan de uitgekeerde voorschotten.

4) Tranches prévues par l'article 13, 2° et 3°
(respectivement 112.500.000 francs et 12.500.000 francs).

Vos services ayant pu rassembler, dès les premiers mois de 1949, la documentation relative au montant des revenus cadastraux bâtis et non bâtis au prorata desquels doit se faire la répartition, le Conseil d'administration n'a pas eu à présenter de propositions au sujet d'avances sur les deux tranches susvisées. Celles-ci ont fait directement l'objet d'une répartition définitive, les parts étant payables par quart et par trimestre (art. 19, al. 2).

5) Tranches prévues par les articles 14 et 15
(respectivement 800 et 500 millions).

Aux termes des articles 14 à 16 de la loi, ces deux tranches doivent être réparties respectivement au prorata de la charge nette, déterminée d'après les comptes communaux de 1947, des dépenses d'instruction publique et de la dette.

Comme le travail imposé par ces répartitions n'aurait pu être mené à bonne fin en quelques semaines, le Conseil proposa que les avances trimestrielles à verser sur la tranche de 800.000.000 de francs fussent calculées sur la base de l'excédent que présentaient, aux budgets initiaux de 1948, les chapitres X des dépenses ordinaires sur les chapitres X des recettes (le chapitre X concerne l'instruction publique en général).

En possession de ces budgets, l'administration était en mesure d'établir en un laps de temps très court les données nécessaires à la répartition des avances.

Un même système fut envisagé pour les avances sur la tranche de 500.000.000 de francs, les chapitres XVI (Dette) des budgets étant ici pris en considération.

Ces propositions furent agréées. Sur chacune des deux tranches furent allouées trois avances trimestrielles aux montants globaux de 600 et de 375 millions de francs.

Les travaux concernant la répartition définitive de ces deux tranches n'étant pas achevés à l'heure présente, il n'est point possible encore de dire si, dans leur ensemble, les avances ont correspondu sensiblement aux parts que recevront effectivement les communes.

Ces diverses propositions rappelées ci-dessus furent arrêtées par le Conseil d'administration, en ses deuxième et troisième séances (12 avril et 3 mai 1949) à l'unanimité des membres présents.

Agréées par votre honorable prédécesseur, elles reçurent leur application dans divers arrêtés qui s'échelonnèrent du 30 mai au 25 juin 1949.

Ainsi, trois mois après l'installation du Conseil d'administration, il pouvait être mis fin à la procédure exceptionnelle de l'octroi d'avances mensuelles, les six avances allouées à ce titre (1.980 millions) se trouvant résorbées par les versements opérés en exécution de la loi (1.999.821.282 francs pour le premier semestre).

II. — REPARTITION DU FONDS COMMUNAL D'ASSISTANCE PUBLIQUE.

Les principes régissant la répartition du Fonds communal d'assistance publique diffèrent sensiblement des règles de répartition du Fonds des communes.

Sur le Fonds d'assistance publique de 1 milliard de francs, il n'est point alloué d'avances. Chaque trimestre, un quart de la dotation fait immédiatement l'objet d'une répartition définitive.

Au surplus, celle-ci ne doit pas être effectuée selon des critères préalablement arrêtés par la loi. L'article 7, alinéa 1^{er}, confie, en effet, au Conseil d'administration le soin de proposer les critères de besoins à considérer pour la répartition de chaque tranche de 250.000.000 de fr. Ce n'est que dans l'hypothèse où la proposition ne serait pas agréée par le Ministre de l'Intérieur que la répartition devra se faire, au prescrit de la loi, au prorata de la charge nette des dépenses ordinaires d'assistance publique, telle qu'elle résulte des comptes communaux de l'exercice pénultième.

Installé le 31 mars 1949, le Conseil d'administration devait donc, dès son entrée en fonction, étudier un système de répartition applicable aux deux premiers trimestres de l'année et songer aussi aux propositions qu'il présenterait pour les trimestres subséquents.

1) Répartition des deux premiers quarts du Fonds.

La question fut mise en discussion dès la deuxième séance du Conseil (12 avril 1949).

Encore qu'il fût estimé souhaitable de proportionner au mieux les recettes qui seraient allouées aux communes aux charges d'assistance qui étaient leurs en 1949, l'unanimité se fit sur le seul système qui ne reporterait pas à trop longue échéance la liquidation de sommes

4) Tranches voorzien bij artikel 13, 2° en 3°
(respectievelijk 112.500.000 frank en 12.500.000 frank).

Daar uwe diensten reeds in de eerste maanden van 1949 de documentatie konden verzamelen die betrekking had op het bedrag van het gebouwde en het niet gebouwde kadastraal inkomen naar rato van hetwelk de verdeling moet gebeuren diende de Beheerraad geen voorstellen neer te leggen omtrent het verlenen van voorschotten op beide vermelde tranches. Deze maakte het voorwerp uit van een definitieve verdeling en de aandelen werden per trimester betaalbaar gesteld (art. 19, lid 2).

5) Tranches voorzien bij de artikelen 14 en 15
(respectievelijk 800 en 500 miljoen).

Luidens de artikelen 14 tot 16 der wet moeten deze beide tranches verdeeld worden naar rato van de netto last die op de gemeenterekeningen over 1947 aangewezen wordt voor de uitgaven van respectievelijk Openbaar Onderwijs en schuld.

Daar de werkzaamheden die nodig waren voor deze verdeling niet in enkele weken tijd tot een goed einde konden gebracht worden stelde de Raad voor dat men de driemaandelijkse voorschotten die op de tranche van 800.000.000 frank moesten uitgekeerd worden zou berekenen op basis van het excédent dat op de oorspronkelijke begrotingen voor 1948 de uitgaven van hoofdstuk X der gewone begroting aanwezen boven de ontvangsten van hoofdstuk X (hoofdstuk X betreft Openbaar Onderwijs in 't algemeen).

De Administratie die deze begrotingen in haar bezit had kon in zeer korte tijd de gegevens vaststellen die nodig waren voor het uitkeren der voorschotten.

Een nieuw stelsel werd onder ogen genomen voor de voorschotten op de schijf van 500.000.000 frank daar de hoofdstukken XVI (schuld) der begrotingen hier in aanmerking kwamen.

Deze voorstellen werden aanvaard. Op ieder der beide schijven werden drie maandelijks voorschotten toegekend voor totale bedragen van 600 en 375 miljoen frank.

De werkzaamheden betreffende de definitieve verdeling dezer beide schijven zijn op het huidige ogenblik nog niet beëindigd; het is derhalve niet mogelijk te bepalen of in 't algemeen de voorschotten overeenstemmen met de aandelen die de gemeenten werkelijk zullen ontvangen.

De verschillende voorstellen hierboven aangehaald werden door de Beheerraad weerhouden tijdens zijn tweede en derde vergadering (12 April en 3 Mei 1949) bij eenstemmigheid der aanwezige leden; nadat ze eveneens door uw achtbare voorganger aanvaard werden vonden ze hun toepassing in verschillende besluiten gedateerd van 30 Mei tot 25 Juni 1949.

Dit alles had voor gevolg dat men, drie maand na de aanstelling van de Beheerraad, een einde kon stellen aan de buitengewone procedure die bestond in het toekennen van maandelijks voorschotten, daar de zes toegekende voorschotten (1.980 miljoen) opgeslorpt werden door de uitkeringen die gebeurden in toepassing van de wet (1 milliard 999.821.282 frank voor het eerste semester).

II. — VERDELING VAN HET GEMEENTEFONDS VOOR OPENBARE ONDERSTAND.

De principes die de verdeling van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand beheren wijken gevoelig af van de omslagcriteria van het Fonds der Gemeenten.

Op het Gemeentefonds van Openbare Onderstand dat 1 milliard frank bedraagt worden geen voorschotten toegestaan. Ieder trimester wordt $\frac{1}{4}$ deel van de dotatie definitief omgeslagen.

Bovendien moet deze definitieve verdeling niet gebeuren naar criteria die vooraf door de wet werden vastgesteld. Artikel 7, eerste lid laat immers aan de Beheerraad de zorg over behoeftemaatstaven voor te stellen die in aanmerking komen voor de verdeling van iedere tranche van 250.000.000 frank. Alleen in de veronderstelling dat het voorstel niet zou aanvaard worden door de Minister van Binnenlandse Zaken zou de omslag, krachtens de wet, moeten gebeuren naar rato van de nettolast der gewone uitgaven voor Openbare Onderstand, zoals die voorkomt op de gemeenterekeningen over het voorlaatste dienstjaar.

De Beheerraad die op 31 Maart 1949 aangesteld werd moest dus van bij zijn in werking treden een omslag-stelsel bestuderen dat toepasselijk was op de eerste twee trimesters van het jaar en terzelfdertijd reeds nadenken over de voorstellen die hij voor de volgende trimesters zou neerleggen.

1) Verdeling der eerste twee vierde delen van het Fonds.

Dit vraagstuk werd reeds tijdens de tweede vergadering van de Raad besproken (12 April 1949).

Hoewel men het wenselijk achtte de ontvangsten die aan de gemeenten zouden toegekend worden zo evenredig mogelijk te houden tot hun lasten van Openbare Onderstand in 1949, bestond er alleen eenstemmigheid voor het stelsel dat de uitkering der bedragen die sinds

attendues par les autorités locales depuis le début de l'année. Fut choisi comme base de répartition, le montant net des subsides communaux aux commissions d'assistance publique, d'après les comptes de l'exercice 1947.

Tous ces documents n'ayant pas encore été produits à votre département, vos services durent adresser un questionnaire aux administrations communales.

En août, les calculs étaient achevés et votre arrêté du 19 du même mois vint répartir entre les communes les deux tranches de 250.000.000 de francs afférentes à chacun des deux premiers trimestres de l'année.

Les données sur lesquelles se base cet arrêté font apparaître qu'en 1947, les communes ont décaissé 844.500.000 francs en chiffres ronds en faveur des commissions d'assistance publique, abstraction étant donc faite des autres charges assumées directement par les communes en matière d'assistance sociale.

2) Répartition des deux derniers quarts du Fonds.

Le Conseil d'administration consacra sa quatrième séance (24 mai 1949) à l'étude d'un système de répartition qui pourrait être présenté pour les tranches du Fonds communal d'assistance publique afférentes aux deux derniers trimestres de l'année 1949.

En l'espèce également, la nécessité s'imposa de l'adoption d'une formule simple. Alors même qu'elle ne s'effectue que sur la base d'un seul élément, toute répartition d'un Fonds entre 2.670 communes impose à l'administration une somme considérable de calculs et d'écritures, indépendamment de l'enquête à entreprendre éventuellement auprès des administrations communales. Si deux éléments sont pris en considération, le travail sera double; et ainsi de suite.

Tenant compte de ce que vos services ne disposaient que d'un temps limité pour mener à bien le calcul des avances trimestrielles puis des parts définitives à verser sur les multiples tranches du Fonds des communes, travaux auxquels s'ajoutait la répartition des deux premiers quarts du Fonds d'assistance publique, le Conseil unanime estima qu'un seul élément devait être pris en considération comme base de répartition des deux dernières tranches de ce Fonds, le problème étant toutefois à reconsidérer pour les répartitions ultérieures.

Dans cet ordre d'idées, la solution la plus simple eût consisté en une prorogation des mesures adoptées pour les deux premiers trimestres, à savoir une répartition d'après les subsides versés en 1947 aux commissions d'assistance publique.

Mais depuis 1947, divers éléments telles la suppression de l'intervention de l'Etat en matière de secours civils et la majoration des traitements du personnel des communes et des administrations subordonnées, avaient influé profondément sur le niveau des charges communales d'assistance publique. Divers sondages permettaient d'établir, non seulement qu'en un an ces charges avaient fortement augmenté, mais aussi et surtout que cet accroissement n'affectait pas toutes les communes dans une même proportion. Il fallait donc s'abstenir de baser encore les recettes du second semestre de 1949 sur les charges de 1947, sous peine d'accentuer le déséquilibre entre les ressources allouées aux communes et les besoins d'assistance auxquelles elles devaient pourvoir.

C'est pourquoi, si le Conseil d'administration préconisa encore, pour les deux dernières tranches de 250.000.000 de francs, une répartition au prorata des subsides versés aux commissions d'assistance publique, il proposa cette fois que les chiffres des comptes communaux de l'exercice 1948 fussent pris comme bases de calcul.

Comme celle relative au premier semestre, cette proposition a nécessité l'envoi d'un questionnaire aux administrations communales, peu de comptes de 1948 ayant été produits, à l'époque, à votre département.

A l'heure présente, vos services n'ont point encore reçu toutes les réponses à ce questionnaire, de sorte que les travaux de répartition n'ont pu être entrepris.

D'après les données déjà rassemblées, il semble toutefois permis d'évaluer aux environs de 1.120 millions le montant global de l'intervention nette des communes en faveur des commissions d'assistance publique en 1948.

Si telle est aussi la situation en 1949, et rien ne permet d'espérer qu'elle se serait améliorée au cours de cette année, le Fonds de 1 milliard de francs n'aura subvenu qu'à concurrence de 89 % aux obligations des communes, considérées dans leur ensemble, envers leurs commissions d'assistance publique.

Cette insuffisance presque certaine du Fonds d'assistance dès la première année d'application de la loi plaide en faveur d'une réforme profonde du régime de l'assistance publique qui, déchargerait les communes de la part des charges qui incombent à la nation.

Elle requiert en outre, qu'entretiens, les critères les plus judicieux soient choisis pour la répartition du Fonds. Le problème n'est point simple toutefois. Le Conseil d'administration en a confié l'étude à une sous-commission composée de représentants des diverses catégories

begin van het jaar door de lokale overheden werden verwacht niet te lang zou uitstellen. Als omslagbasis werd het nettobedrag verkozen van de gemeentelijke toelagen aan de Commissies van Openbare Onderstand zoals die voorkomen in de rekeningen over 1947.

Daar al deze documenten nog niet aan uw Departement werden overgemaakt dienden uwe diensten aan de gemeenteverheden een vragenlijst over te maken.

De berekeningen waren in Augustus beëindigd en uw besluit van de 19^e derzelfde maand verdeelde onder de gemeenten de twee tranches van 250.000.000 frank die betrekking hadden op ieder der eerste twee trimesters van het jaar.

De gegevens op welke dit besluit steunt laat hem uitschijnen dat in 1947 de gemeenten ten behoeve der Commissies van Openbare Onderstand ongeveer 844.500.000 frank hebben uitgegeven, zonder rekening te houden met de andere lasten die de gemeenten op het stuk van sociale bijstand rechtstreeks droegen.

2) Verdeling van de twee laatste vierde delen van het Fonds.

De Beheerraad wijdde zijn vierde vergadering (24 Mei 1949) aan de studie van een omslagstelsel dat kon voorgesteld worden voor de tranches van het Gemeentefonds van Openbare Onderstand die betrekking hadden op de laatste twee trimesters van het jaar 1949.

Ook hier diende een eenvoudige formule gevonden te worden. Zelfs wanneer zij slechts op één element gesteund is vergt elke verdeling tussen 2.670 gemeenten van de Administratie talrijke berekeningen en veel materieel werk, afgezien nog van het onderzoek dat eventueel bij de gemeentebesturen moet ingesteld worden. Wanneer twee elementen in aanmerking komen dan is het werk, tweemaal zo groot, en zo verder.

De Beheerraad, die rekening hield met het feit dat uw Diensten slechts over een beperkte tijd beschikten om de berekening der drie-maandelijkse voorschotten tot een goed einde te brengen, en om de definitieve aandelen te berekenen die op ieder der talrijke tranches van het Fonds der gemeenten aan de gemeenten moesten uitgekeerd worden, waarbij dan nog dient gevoegd te worden de omslag der eerste twee vierde delen van het gemeentefonds van Openbare Onderstand, de Beheerraad dus was eenparig de mening toegedaan dat een enkel element in aanmerking moest genomen worden als omslagbasis voor de laatste twee tranches van dit Fonds; het vraagstuk zou dan echter voor de latere verdelingen alleszins moeten herzien worden.

In deze gedachtengang zou de meest eenvoudige oplossing geweest zijn een verlengen van de maatregelen die voor de eerste twee trimesters aangenomen werden namelijk: een verdeling naar rato van de toelagen die in 1947 aan de Commissies van Openbare Onderstand uitgekeerd werden.

Maar sinds 1947 hadden verscheidene elementen, zoals daar zijn de afschaffing van de Rijkstussenkomst op het stuk van burgerlijke steun en de verhoging van de wedden van het personeel der gemeenten en der ondergeschikte besturen een diepgaande invloed uitgeoefend op het peil der gemeentelasten voor Openbare Onderstand. Verscheidene peilingen leidden tot de vaststelling dat in een enkel jaar deze lasten sterk gestegen waren en dat de verhoging alle gemeenten niet in dezelfde verhouding trof. Derhalve moest men er zich van onthouden de ontvangsten van het tweede semester 1949 nog te baseren op de lasten van 1947 zoniet zou men de wanverhouding tussen de aan de gemeenten toegekende ontvangsten en de behoeften inzake onderstand in dewelke zij dienen te voorzien nog groter maken.

Wanneer de Beheerraad voor de laatste twee tranches van 250 miljoen frank een omslag voorstelde naar rato van de aan de Commissies van Openbare Onderstand gestorte toelage stelde hij om bovenvermelde reden voor dat men de cijfers uit de gemeenterekeningen van het dienstjaar 1948 thans als basis zou nemen.

Dit voorstel, evenals dit dat betrekking had op het eerste semester, verelste het zenden van een vragenlijst aan de gemeentebesturen, daar weinig rekeningen over 1948 toen aan uw Departement waren overgemaakt.

Op het huidig ogenblik hebben uw diensten nog niet alle antwoorden op deze vragenlijst ontvangen zodat de werkzaamheden der verdeling nog niet konden aangevat worden.

Op grond van de reeds verzamelde gegevens blijkt nochtans dat men het globaal bedrag van de netto tussenkomst der gemeenten ten behoeve der Commissies van Openbare Onderstand in 1948 op ongeveer 1.120 miljoen mag schatten.

Wanneer dit ook de toestand van 1949 zou weergeven, en niets laat toe te verhopan dat de toestand in dit jaar zou verbeterd zijn, dan zou het Fonds van 1 milliard frank slechts ten belope van 89 % de verplichtingen der gemeenten, in hun geheel beschouwd, ten overstaan van hun Commissies van Openbare Onderstand dekken.

Deze bijna zekere ontoereikendheid van het Onderstandsfonds, en zulks reeds in het eerste jaar dat de wet toegepast wordt, pleit ten voordele van een diepgaande hervorming van het regime van de Openbare Onderstand, regime dat de gemeenten zou ontlasten van dit aandeel der lasten dat door het Rijk moet gedragen worden.

Deze ontoereikendheid verelst bovendien dat men ondertussen de meest oordeelkundige criteria zou opzoeken voor de verdeling van het fonds. Het vraagstuk is echter niet eenvoudig. De Beheerraad liet het bestuderen van dit vraagstuk over aan een sub-commissie die samen-

de communes et de délégués des départements de l'Intérieur et de la Santé publique. Il espère ainsi que la formule de répartition qu'il aura sera plus nuancée que les deux systèmes auxquels certaines nécessités l'ont forcé à s'arrêter pour les tranches du Fonds de 1949.

* * *

III. — ETAT DE REPARTITIONS EN OCTOBRE 1949.

Dans l'exposé qui précède ont été mentionnés déjà les versements qui ont été effectués au profit des communes sur les diverses tranches des deux Fonds.

Le tableau ci-dessous fera mieux saisir l'état d'avancement des liquidations à la date du 1^{er} octobre 1949. Y sont repris, par tranches des deux Fonds auxquelles ils se rapportent, les versements déjà effectués ou en voie d'exécution, tant à titre d'avance trimestrielles que de parts définitives.

A. — Fonds communal d'assistance publique (1 milliard).

— Arrêté ministériel du 19 août 1949 : répartition des deux premiers quarts du Fonds.

Total	500.000.000
--------------	-------------

B. — Fonds des communes (4 milliards) :

a) Tranche de l'article 11 (1.800.000.000 de francs) :

1) Arrêté ministériel du 18 juin 1949 : distribution de trois avances trimestrielles d'un montant total de	1.349.731.923
2) Arrêté ministériel du 22 septembre 1949 : répartition définitive et versement du solde de la tranche après correction des avances trimestrielles	450.268.077

b) Tranche de l'article 12 (650.000.000 de francs)

— Arrêté ministériel du 25 juin 1949 : versement de deux avances trimestrielles, d'un montant total de

325.000.000

c) Tranche de l'article 13, 1^o (125.000.000 de francs)

— Arrêtés ministériels des 30 mai et 22 juin 1949 : versement de trois avances trimestrielles, pour un total de

93.750.000

d) Tranches de l'article 13, 2^o et 3^o (112.500.000 fr. et 12.500.000 francs).

— Arrêté ministériel du 9 juin 1949 : répartition définitive avec versement par quart et par trimestre total

125.000.000

e) Tranche de l'article 14 (800.000.000 de francs)

— Arrêté ministériel du 24 juin 1949 : versement de trois avances trimestrielles d'un montant total de

600.000.000

f) Tranche de l'article 15 (500.000.000 de francs)

— Arrêté ministériel du 24 juin 1949 : comme pour l'article 14... ..

375.000.000

Total	3.818.750.000
--------------	---------------

Ainsi donc, six mois exactement après l'installation du Conseil d'administration, votre département est parvenu à liquider au profit des communes la moitié du Fonds d'Assistance de 1 milliard de francs et, sous forme d'avances trimestrielles ou à titre de parts définitives selon les tranches, 33/40 du Fonds des Communes.

La tâche à mener à bien avant la fin de l'année reste considérable toutefois, puisque vos services, outre la répartition de la seconde moitié du Fonds d'assistance, doivent encore effectuer la répartition, à titre définitif, des tranches du Fonds des communes prévues par les articles 12, 13, 1^o, 14 et 15 de la loi du 24 décembre 1948 et procéder, par la même occasion, aux rectifications nécessitées par les paiements provisoires effectués jusqu'à présent sous formes d'avances trimestrielles.

En pratique, ces rectifications, que prévoit l'article 19, alinéa 3, de la loi susvisée, s'effectuent comme suit : de la part de chaque commune, que fait apparaître pour l'année entière la répartition définitive, sont défalquées les deux ou trois avances trimestrielles précédemment allouées, le solde étant versé, selon les cas, pour les deux derniers ou le dernier trimestres.

Le travail touche à sa fin en ce qui concerne les tranches du Fonds des communes prévues par les articles 14 et 15.

Resteront alors à entreprendre les opérations relatives aux deux

gstellé is uit vertegenwoordigers van de verscheidene categoriën gemeenten en afgevaardigden van de Departementen van Binnenlandse Zaken en Volksgezondheid. Hij hoopt dat de omslagformule die hij U voor het jaar 1950 zal voorleggen meer genuanceerd zal zijn dan de beide stelsels tot dewelke hij noodgedwongen zijn toevlucht moest nemen voor de tranches van het fonds 1949.

* * *

III. — STAND DER VERDELINGEN IN OCTOBER 1949.

Hierboven werd reeds melding gemaakt van de uitkeringen die ten voordele der gemeenten vericht werden op de onderscheidene tranches der beide fondsen.

Onderstaande tabel zal de stand der verdelingen op datum van 1 October 1949 beter laten uitschijnen. In deze tabel werden begrepen, per tranche op dewelke ze betrekking hebben, de uitkeringen die reeds werden vericht of die in uitvesting zijn, zowel bij wijze van driemaandelijke voorschotten als bij wijze van definitieve aandelen.

A. — Gemeentefonds voor Openbare Onderstand (1 milliard).

— Ministerieel besluit dd. 19 Augustus 1949 : verdeling van de eerste twee vierde delen van het fonds.

Totaal	500.000.000
---------------	-------------

B. — Fonds der Gemeenten (4 milliard).

a) Tranche van artikel 11 (1.800.000.000 frank) :

1) Ministerieel besluit van 18 Juni 1949 : verdeling van drie driemaandelijke voorschotten, in totaal	1.349.731.923
2) Ministerieel besluit van 22 September 1949 : definitieve omslag en storting van het saldo der tranche, na verbetering der driemaandelijke voorschotten	450.268.077

b) Tranche van artikel 12 (650.000.000 frank).

— Ministerieel besluit van 25 Juni 1949 : uitkering van twee driemaandelijke voorschotten, in totaal

325.000.000

c) Tranche van artikel 13, 1^o (125.000.000 frank).

— Ministerieel besluit van 30 Mei en 22 Juni 1949 : uitkering van drie maandelijke voorschotten, in totaal

93.750.000

d) Tranche van artikel 13, 2^o en 3^o (112.500.000 fr. en 12.500.000 frank).

— Ministerieel besluit van 9 Juni 1949 : definitieve omslag met uitkering per vierde deel en per trimester, in totaal

125.000.000

e) Tranche van artikel 14 (800.000.000 frank).

— Ministerieel besluit van 24 Juni 1949 : uitkering van driemaandelijke voorschotten, in totaal

600.000.000

f) Tranche van artikel 15 (500.000.000 frank).

— Ministerieel besluit van 24 Juni 1949 : zoals voor artikel 14... ..

375.000.000

Totaal	3.818.750.000
---------------	---------------

Hieruit blijkt dat, juist 6 maand na de aanstelling van de Beheerraad, uw Departement er toe gekomen was, ten voordele der gemeenten de helft van het Onderstandsfonds van 1 milliard frank en, als driemaandelijke voorschotten of als definitieve aandelen, 33/40 van het Fonds der gemeenten uit te keren.

De taak die nog voor het einde van het jaar moet uitgevoerd worden blijft belangrijk, daar uwe Diensten, afgezien van de verdeling van de tweede helft van het Onderstandsfonds, nog moeten overgaan tot de definitieve omslag van de tranches van het Fonds der gemeenten die voorzien zijn in de artikelen 12, 13, 1^o, 14 en 15 der wet van 24 December 1948 en terzelfdertijd ook de verbeteringen dienen aan te brengen die vereist worden door de voorlopige uitkeringen die tot op heden als driemaandelijke voorschotten verricht werden.

Deze verbeteringen, voorzien bij artikel 19, lid 3, der meervermelde wet, gebeuren als volgt : van het aandeel van iedere gemeenten, dat aangewezen wordt door de definitieve omslag voor het ganse jaar, worden afgetrokken de twee of drie driemaandelijke voorschotten die vroeger toegekend werden en het saldo wordt, al naar gelang het geval, uitgekeerd voor de twee laatste of het laatste trimester.

Wat de tranches van het Fonds der gemeenten voorzien bij de artikelen 14 en 15 betreft zijn de werkzaamheden bijna beëindigd.

Vervolgens blijven de bewerkingen die betrekking hebben op de

derniers quarts du Fonds d'assistance publique et aux deux tranches du Fonds des communes visées aux articles 12 et 13, 1^{re} de la loi.

Selon toutes probabilités, l'ensemble du travail sera achevé avant la fin de l'année.

Dès à présent, il est permis d'espérer que l'an prochain, les résultats définitifs des diverses répartitions seront connus, pour la plupart d'entre elles, dans le courant du troisième trimestre.

Une première année d'application de la loi a simplifié, en effet, considérablement la question du calcul des avances trimestrielles à verser en 1950, car elle a permis au Conseil de vous proposer de fixer celles-ci, selon les cas, soit à leur montant de 1949, soit au quart des parts obtenues à titre définitif dans la répartition de certaines tranches du Fonds des communes de 1949.

Déchargés d'une partie des tâches exceptionnelles que leur avait imposées, en 1949, la détermination de ces avances, vos services seront en mesure de se consacrer plus tôt aux travaux que requièrent les répartitions définitives et les rectifications qui les accompagnent.

* * *

IV. — MODIFICATION DE LA LOI DU 24 DECEMBRE 1948.

En son article 5, la loi du 24 décembre 1948 habilite le Conseil d'administration des Fonds à présenter au Ministre de l'Intérieur « les propositions qu'il jugera convenables en ce qui concerne les modifications à apporter à la loi et aux arrêtés d'exécution ».

Si ces modifications visent l'importance respective des diverses tranches du Fonds des communes ou leurs règles de répartition, elles peuvent être apportées à la loi par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres (article 20).

On touche ici du doigt, dans ce qu'elle a d'essentiel, la mission du Conseil d'administration.

Par l'étude de l'évolution des besoins des communes, le Conseil doit d'abord rechercher si le pourcentage des diverses tranches du Fonds des communes est toujours proportionné à l'importance respective des divers groupes de besoins auxquels ces tranches doivent pourvoir. S'il constatait que dans tel secteur déterminé les charges communales subissent un accroissement sensible, tandis que dans tel autre secteur elles restent constantes ou sont en régression, il lui appartiendrait de proposer une majoration de la tranche du Fonds basée sur l'importance du premier groupe de besoins et une réduction correspondante de la tranche déterminée d'après le montant des charges de l'autre secteur.

Considérant ensuite chaque tranche du Fonds des communes séparément, le Conseil examinera si les critères fixés par la loi pour sa répartition assurent une équitable distribution des ressources entre les communes, et éventuellement entre les diverses catégories de communes.

Le travail est donc double et de longue haleine.

Pour l'entreprendre, le Conseil d'administration doit nécessairement disposer des résultats des diverses répartitions afférentes à un exercice et de statistiques précises sur l'importance respective des groupes de besoins, d'après les budgets communaux pour le même exercice.

La répartition définitive du Fonds des communes de 1949 n'étant pas achevée à l'heure présente; d'autre part, les modifications apportées, en cours d'exercice, à leurs budgets par les communes n'ayant point permis d'arrêter déjà les statistiques relatives à ces budgets, le Conseil n'a point, jusqu'à présent, inscrit les problèmes définis ci-dessus à l'ordre du jour de ses séances. Au demeurant, il n'aurait pu encore en entreprendre l'étude, priorité ayant dû être réservée à l'examen des questions soulevées par la mise en application de la loi.

Il y eut toutefois une exception.

Dans le discours qu'il prononça à l'occasion de l'installation du Conseil d'administration, votre honorable prédécesseur avait exprimé la crainte que l'article 12 de la loi du 24 décembre 1948 n'atteignit point son but, qui était de répartir une part de 16,25 centièmes du Fonds des communes, soit 650 millions de francs pour 1949, en proportion des besoins locaux en matière d'entretien de voirie. Il avait prié le Conseil de s'intéresser spécialement à cette répartition et d'en proposer d'urgence la modification, si ses craintes s'avéraient fondées.

L'étude de la question fut entreprise sans retard.

Le Conseil en conclut que, basée sur le développement de la voirie communale avec application, notamment, du multiplicateur 4 pour la voirie urbaine, la répartition aboutirait à des résultats inéquitables. En effet, l'enquête entreprise par vos services auprès des communes avait fait apparaître qu'un nombre considérable d'entre elles avaient été soumises, pour l'ensemble de leur territoire, au régime de la loi des 1^{er} février 1844, 15 août 1897 et 28 mai 1914 sur la police de voirie. L'ensemble de leur voirie, y compris les sentiers vicinaux, avait acquis, de ce fait, le caractère de voirie urbaine (loi du 9 août 1948, article 9), de sorte que le multiplicateur 4 devait, selon l'article 12, lui être appliqué sans restriction. Ces chemins et sentiers

laatste twee vierde delen van het Fonds voor Openbare Onderstand en op de twee tranches van het Fonds der gemeenten voorzien in de artikelen 12 en 13, 1^{ste}, der wet.

Naar alle waarschijnlijkheid zullen alle werkzaamheden voor het einde van het jaar beëindigd zijn.

Van nu af mag men terecht verhoppen dat volgend jaar de definitieve resultaten der onderscheidene verdelingen meestal in de loop van het derde trimester, zullen gekend zijn.

Het eerste toepassingsjaar van de wet heeft immers in aanzienlijke mate het berekenen der driemaandelijksche voorschotten die in 1950 moeten uitgekeerd worden vereenvoudigd, want het heeft aan de Raad toegelaten u voor te stellen deze, al naar gelang het geval, vast te stellen op hun bedrag in 1949 ofwel op een vierde deel van de aandelen die op definitieve wijze verkregen werden in de verdeling van zekere tranches van het Fonds der gemeenten 1949.

Wanneer uw Diensten niet meer het hoofd moeten bieden aan een groot gedeelte der buitengewone taken die het vaststellen dezer voorschotten hen in 1949 oplegde, dan zullen zij in staat zijn zich vroeger te wijden aan de werkzaamheden die vereist worden door de definitieve verdelingen en de verbeteringen die er mee samen gaan.

* * *

IV. — WIJZIGING VAN DE WET VAN 24 DECEMBER 1948.

De wet van 24 December 1948 machtigt, bij artikel 5, de Beheerraad der Fondsen aan de Minister van Binnenlandse Zaken « de voorstellen voor te leggen die hij gepast acht wat betreft de in deze wet en in de uitvoeringsbesluiten aan te brengen wijzigingen ».

Wanneer deze wijzigingen de respectievelijke belangrijkheid der verscheidene tranches van het Fonds der gemeenten of hun omslagmodaliteiten betreffen dan kunnen ze aan de wet aangebracht worden door een in Ministerraad overlegd Koninklijk besluit (art. 20).

En hier stoot men op de kern van de zending van de Beheerraad.

Door het bestuderen van de evolutie van de behoeften der gemeenten moet de Raad vooreerst nagaan of het percentage der verscheidene tranches van het Fonds der gemeenten nog steeds in verhouding staat tot de respectievelijke belangrijkheid van de onderscheidene groepen behoeften in dewelke deze tranches moeten voorzien. Wanneer hij zou vaststellen dat in een bepaalde sector de gemeentelasten merkkelijk stegen terwijl in een andere sector ze onveranderd bleven of zelfs verminderden, dan hoort het hem een verhoging van die tranche van het Fonds voor te stellen die gesteund is op de belangrijkheid van de eerste groep behoeften en een er mede overeenstemmende vermindering van de tranche die beheerd wordt door het bedrag van de lasten van de andere sector.

Vervolgens dient de Raad iedere tranche van het Fonds der gemeenten afzonderlijk te beschouwen en te onderzoeken of de criteria die in de wet bepaald werden voor hun verdeling een billijke verdeling der ontvangsten tussen de gemeenten verzekeren, of tussen de verscheidene categorieën gemeenten.

De werkzaamheden zijn dus tweevoudig en van lange duur.

Om deze aan te vatten moet de Beheerraad noodzakelijker wijze beschikken over de uitslagen der onderscheidene verdelingen die op een dienstjaar betrekking hebben en ook over juiste statistieken omtrent de respectievelijke belangrijkheid van de groepen behoeften, volgens de gemeentebegrotingen voor hetzelfde dienstjaar.

Daar de definitieve verdelingen van het Fonds der gemeenten 1949 thans nog niet beëindigd zijn en daar anderzijds de wijzigingen die de gemeenten tijdens het dienstjaar aan hun begrotingen aanbrachten nog niet toelieten statistieken op te maken omtrent deze begrotingen heeft de Beheerraad tot op heden de hierboven omschreven vraagstukken nog niet op zijn dagorde gebracht. Hij kon er trouwens nog niet mede beginnen daar voorkeur verleend moest worden aan het onderzoek van de vraagstukken die opgeworpen werden door het van kracht worden der wet.

Er was nochtans een uitzondering.

In de redevoering die hij bij de aanstelling van de Beheerraad uitsprak drukte uw achtbare voorganger de vrees uit dat artikel 12 der wet van 24 December 1948 zijn doel niet zou bereiken, dat er in bestond een gedeelte van het Fonds der gemeenten (16,25 hondersten of 650 miljoen frank in 1949) om te slaan in verhouding tot de plaatselijke behoeften op het stuk wegenonderhoud. Hij verzocht de Raad zich op een bijzondere wijze met deze omslag bezig te houden en een dringende wijziging ervan voor te stellen indien zijn vrees bewaarheid werd.

Het onderzoek van dit vraagstuk werd zonder verwijl aangevat.

De Raad kwam tot het besluit dat de verdeling die steunde op de uitgestrektheid van het gemeentelijk wegnnet met toepassing o.m. van de vermenigvuldiger vier voor de stadswegen tot onbillijke resultaten zou leiden. Het onderzoek dat door uw Diensten ingesteld werd bij de gemeenten liet uitschijnen dat een aanzienlijk aantal gemeenten gans hun grondgebied onderworpen zagen aan het regime van de wet van 1 Februari 1844, 15 Augustus 1897 en 28 Mei 1914 betreffende de wegpollie. Gans hun grondgebied, met inbegrip der buurtpaden, verkreeg dienvolgens de aard van stadswegen (wet van 9 Augustus 1948, art. 9) zodat de vermenigvuldiger 4 op grond van artikel 12 zonder beperkingen op dit wegnnet moest toegepast worden.

étant souvent situés loin de toute agglomération, la conséquence en était l'attribution, à certaines communes, de ressources hors de proportion avec leurs besoins réels, avec comme corollaire, un abaissement de la participation de l'ensemble des autres localités dans la distribution de la tranche du Fonds.

En sa séance du 23 août 1949, le Conseil d'administration vous proposa, à l'unanimité des membres présents, de substituer pour l'avenir, au système établi par l'article 12, un mode de répartition basé sur le double indice de besoins que constituent la superficie de la voirie et la nature de son revêtement.

Le conseil a appris, avec une vive satisfaction, qu'il vous avait plu d'agréer sa proposition et de la reprendre en un projet d'arrêté qui fut soumis à la signature de Son Altesse Royale, le Prince Régent, après qu'il en eût été délibéré en Conseil des Ministres.

Publié au *Moniteur Belge* du 29 septembre 1949, cet arrêté, qui porte la date du 27 du même mois, sortira ses effets à partir de 1950, ainsi que le prévoit l'article 20, alinéa 1^{er}, de la loi du 24 décembre 1948.

L'expérience des répartitions futures apprendra si la formule nouvelle est la bonne ou s'il convient de l'amender. Il ne peut être mis en doute cependant que, mieux que celle appliquée en 1949, elle est de nature à proportionner les recettes distribuées sur la tranche du Fonds aux besoins des diverses communes en matière d'entretien de voirie.

* * *

Tels sont, Monsieur le Ministre, les principaux problèmes à l'étude desquels le Conseil d'administration du Fonds communal d'assistance publique et du Fonds des communes s'est consacré depuis son installation le 31 mars dernier.

D'autres questions ont été abordées aussi; entre autres, celle du reclassement des communes en ce qui concerne les rémunérations de leur personnel, la répartition de la tranche du Fonds des communes prévue par l'article 11 de la loi s'en trouvant influencée (art. 11, par. 4^o); celle de la situation des quatre grandes villes; celle encore des communes dont il est à craindre qu'elles ne recevront pas de la loi nouvelle soit les moyens de redresser une situation obérée, soit un montant de ressources qui les dédommage suffisamment de la perte subie par suite de la suppression des quotes-parts dans le produit de certains impôts d'Etat et de l'abolition des centimes additionnels, surtout à la taxe professionnelle.

Mais ce sont là des problèmes vastes, eux aussi, et le Conseil ne pourra en poursuivre et en achever l'étude que sur le vu des résultats certains d'une et, peut-être, de deux années d'application de la loi. Il serait donc vain d'y faire plus ample allusion à l'heure actuelle.

Le Conseil se plaît à souligner qu'il a pu compter sur l'entière collaboration de vos services de l'Inspection Générale des Finances provinciales et communales, tant pour la préparation de ses débats que pour une participation active aux délibérations.

Nous vous prions, Monsieur le Ministre, de vouloir bien agréer l'expression de nos sentiments de très haute considération.

Le Secrétaire,

L. HENRARD.

Le Président,

H. HARMEGNIES

Deze wegen en wegjes lagen dikwijls ver van iedere agglomeratie en het gevolg ervan was dat aan zekere gemeenten inkomsten verschaft werden buiten verhouding tot hun werkelijke behoeften, wat als tegenhanger had een vermindering van het aandeel dat alle andere gemeenten verkregen in de verdeling van deze tranche van het Fonds.

Tijdens zijn vergadering van 23 Augustus 1949 stelde de Beheerraad U, met eenstemmigheid der aanwezige leden, voor in de toekomst het stelsel dat door artikel 12 bepaald was te vervangen door een omslag die steunde op de tweevoudige behoeftemaatstaf die aangeduid wordt door de oppervlakte der wegen en de aard der wegbedekking.

De Raad vernam tot zijn grote voldoening dat U zijn voorstel wel wilde aannemen en het hernemen in een project van besluit dat aan het handteken van Z. K. H. de Prins Regent werd onderworpen nadat er over beraadslaagd werd in de Ministerraad.

Dit besluit dat in het *Belgisch Staatsblad* van 29 September 1949 bekendgemaakt werd en als datum draagt 27 September zal vanaf 1950 in werking treden zoals dit voorzien wordt door artikel 20, lid 1, van de wet van 24 December 1948.

De ondervinding opgedaan in de komende verdelingen zal uitwijzen of de nieuwe formule de goede is dan wel of ze dient gewijzigd te worden. Het staat nochtans boven twijfel dat deze formule, meer dan deze die in 1949 toegepast werd, de ontvangsten die verdeeld worden op deze tranche van het Fonds in verhouding zal brengen tot de behoeften der verscheidene gemeenten op het stuk wegenonderhoud.

* * *

Dit zijn, Mijnheer de Minister, de voornaamste vraagstukken aan dewelke de Beheerraad van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand en van het Fonds der gemeenten zich wijdde sinds zijn aanstelling op 31 Maart jl.

Andere vraagstukken werden eveneens aangeraakt; o.a. dit van de herklassering der gemeenten wat betreft de bezoldiging van hun personeel (der verdeling van de tranche van het Fonds der gemeenten voorzien bij artikel 11 van de wet wordt hierdoor beïnvloed (art. 11, paragraaf 4^o); dit van de toestand der 4 grote steden; dit van de gemeenten van dewelke gevreesd kan worden dat de nieuwe wet hen niet de middelen zal verschaffen om een berooide toestand recht te zetten noch hen een bedrag aan inkomsten verzekeren dat hen voldoende schadeloos stelt voor het verlies dat ze leden door het afschaffen van de aandelen in de opbrengst van zekeren Rijksbelastingen en het afschaffen der opcentiemes, vooral op de bedrijfsbelasting.

Dit zijn echter grote problemen en de Raad kan de studie ervan alleen voortzetten op zicht van de zekere resultaten van een of misschien twee toepassingsjaren der wet. Het zou dus nutteloos zijn thans hierover verder uit te wijden.

De Raad wenst te onderlijnen dat hij kon rekenen op de volledige medewerking van uwe Diensten der Algemene Inspectie der Provincien Gemeentefinanciën, zowel wat betreft het voorbereiden van zijn debatten als een actieve tussenkomst in zijn beraadslagingen.

Met de meeste hoogachting.

De Secretaris,

L. HENRARD.

De Voorzitter,

H. HARMEGNIES.

ANNEXE III.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Conseil d'Administration
du Fonds des Provinces.

RAPPORT

à M. le Ministre de l'Intérieur.

Pour se conformer à l'article 26 de la loi du 24 décembre 1948, concernant les finances provinciales et communales, le Conseil d'administration du Fonds des provinces a l'honneur de soumettre à Monsieur le Ministre de l'Intérieur son rapport de l'année 1949.

Installé le 6 avril 1949 par le Ministre de l'Intérieur de l'époque, le Conseil a consacré les six séances qu'il a tenues avant le 1^{er} octobre à l'examen de questions ayant dû recevoir une solution urgente en vue de permettre l'application immédiate des dispositions nouvelles.

AVANCES TRIMESTRIELLES.

En vertu de l'article 32 de la loi, le Conseil a dû tout d'abord présenter ses propositions en vue du calcul des avances trimestrielles à liquider en attendant de connaître la répartition définitive.

Avant le dépôt de ces propositions, cinq acomptes mensuels de 50 millions chacun ont été versés aux provinces par avances du Trésor. Grâce à l'initiative prise à ce propos par le Gouvernement, l'entrée tardive en fonction du Conseil n'a causé aucun préjudice à la trésorerie des provinces. Néanmoins, l'urgence de la régularisation s'imposait. Aussi, dès sa première séance, le Conseil a proposé un mode de calcul des avances trimestrielles.

Il s'est rallié, à ce propos, aux suggestions de l'administration tendant à établir les avances des trois premiers trimestres de l'année 1949 sur les bases admises pour l'évaluation des quotes-parts présumées de chaque province, telles qu'elles ont été portées dans les budgets provinciaux.

Le Ministre de l'Intérieur s'étant rallié à ces suggestions, les avances ci-après ont été liquidées pour chacun des trois premiers trimestres de 1949.

Art. 28 de la loi : 33.000.000 de francs répartis au prorata de la population des provinces au 31 décembre 1947;

Art. 29, 1^o : 11.550.000 francs répartis au prorata de la longueur des routes provinciales;

Art. 29, 2^o : 7.590.000 francs répartis au prorata de la longueur des chemins vicinaux;

Art. 29, 3^o : 3.960.000 francs répartis au prorata de la population selon recensement au 31 décembre 1947;

Art. 29, 4^o : 9.900.000 francs répartis au prorata de la longueur des routes provinciales et des chemins vicinaux.

Les longueurs de voirie prises en considération sont celles qui ont figuré dans l'exposé des motifs du projet devenu la loi du 28 décembre 1948 (documents parlementaires, n^o 492, page 32, Sénat, session 1947-1948).

Art. 30 : 72.000.000 de francs répartis sur la base de la différence entre les dépenses et les recettes de l'instruction publique figurant au budget des provinces pour l'exercice 1948;

Art. 31 : 12.000.000 de francs répartis sur la base des charges de la dette déterminées par le budget des provinces pour 1948.

Les avances dont il s'agit ont fait l'objet des arrêtés ministériels des 13 mai (2 premiers trimestres) et 25 juin (3^{me} trimestre) 1949.

REPARTITIONS DÉFINITIVES.

Le Conseil d'administration a participé aux opérations de répartition définitive du Fonds des provinces pour l'année 1949.

Les répartitions selon le critère de la population, des sommes de 132.000.000 de francs et de 15.840.000 fr. visées aux articles 28 et 29 alinéa 1^{er}, 3^o de la loi n'ont donné lieu à aucune difficulté.

Ces sommes ont été réparties d'après le nombre d'habitants fixé par le recensement de fin 1947, la population des provinces n'ayant pas, en 1948, varié dans une mesure suffisante pour justifier l'application de la disposition faisant l'objet de l'alinéa 2 de l'article 17.

En vue d'assurer les trois répartitions d'après les longueurs de voirie visées par l'article 29 de la loi, le Conseil d'administration a invité le département de l'Intérieur à demander aux provinces de fournir un tableau indiquant d'après les archives de leurs services techniques la longueur :

- a) des routes provinciales;
- b) des chemins vicinaux de grande communication;
- c) des autres chemins vicinaux.

Les renseignements ci-après ont été ainsi obtenus :

BIJLAGE III.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN.

Beheerraad van het Fonds der provinciën.

VERSLAG

aan de Heer Minister van Binnenlandse Zaken.

Overeenkomstig artikel 26 der wet van 24 December 1948, betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën, heeft de Beheerraad van het Fonds der provinciën de eer de heer Minister van Binnenlandse Zaken zijn verslag over het jaar 1949 voor te leggen.

De Raad die op 6 April 1949 door de toenmalige Minister van Binnenlandse Zaken werd aangesteld heeft de zes vergaderingen die hij voor 1 October hield gewijd aan het onderzoek der vraagstukken die dringend moesten opgelost worden om een onmiddellijke toepassing der nieuwe schikkingen mogelijk te maken.

DRIEMAANDELIJKE VOORSCHOTTEN.

Krachtens artikel 32 der wet diende de Raad eerst en vooral voorstellen neer te leggen met het oog op het berekenen der driemaandelijke voorschotten die in afwachting van de definitieve verdeling moesten uitgekeerd worden.

Voor het neerleggen dezer voorstellen werden vijf maandelijke afkortingen van ieder 50 miljoen aan de provinciën uitgekeerd door Thesaurievoorschotten. Dank zij het initiatief van de Regering berokkende de laattijdige aanstelling van de Raad geen nadeel aan de Thesaurie der provinciën. Deze toestand diende nochtans dringend geregeliseerd te worden. Van bij zijn eerste vergadering stelde de Raad een berekeningswijze voor, voor de driemaandelijke voorschotten.

In dit verband stemde hij in met de suggesties van de Administratie die er toe strekten de voorschotten der drie eerste trimesters van het jaar 1949 te berekenen op de bases die aangenomen werden voor het schatten der vermoedelijke aandelen van iedere provincie zoals die in de provinciebegrotingen werden ingeschreven.

De Minister van Binnenlandse Zaken aanvaardde deze suggesties en de volgende voorschotten werden voor ieder der eerste drie trimesters 1949 uitgekeerd :

Artikel 28 der wet : 33.000.000 frank omgeslagen naar rato van de bevolking der provinciën op 31 December 1947 ;

Artikel 29, 1^o : 11.550.000 frank omgeslagen naar rato van de lengte der provinciebanen;

Art. 29, 2^o : 7.590.000 frank omgeslagen naar rato van de lengte der buurtwegen.

Art. 29, 3^o : 3.960.000 frank omgeslagen naar rato van de bevolking volgens de telling op 31 December 1947;

Art. 29, 4^o : 9.900.000 frank omgeslagen naar rato van de lengte der provinciebanen en der buurtwegen;

De lengten der wegen die in aanmerking genomen werden, zijn deze die voorkomen in de memorie van toelichting bij het ontwerp dat de wet is geworden van 28 December 1948 (parlementaire bescheiden, n^o 492, blz. 32 — Senaat, zitting 1947-1948).

Art. 30 : 72.000.000 frank omgeslagen op basis van het verschil tussen de uitgaven en de ontvangsten van Openbaar Onderwijs zoals die voorkomen op de provinciebegroting voor het dienstjaar 1948;

Art. 31 : 12.000.000 frank omgeslagen op basis van de schuldenlast aangewezen door de provinciebegroting 1948.

Deze voorschotten maakten het voorwerp uit van ministeriele besluiten dd. 13 Mei (2 eerste trimesters) en 25 Juni (3^{de} trimester) 1949.

DEFINITIEVE VERDELINGEN.

De Beheerraad nam deel aan de werkzaamheden ter definitieve verdeling van het Fonds der provinciën voor het jaar 1949.

De verdelingen, volgens het criterium der bevolking, van de bedragen van 132.000.000 frank en 15.840.000 frank bedoeld bij de artikelen 28 en 29, 1^o lid, 3^o, der wet gaven geen aanleiding tot moeilijkheden.

Deze bedragen werden omgeslagen naar het bevolkingscijfer vastgesteld einde 1947, daar de bevolking der provinciën in 1948 niet gestegen is in een dergelijke mate dat dit aanleiding zou geven tot het toepassen van de maatregelen voorzien bij lid 2 van artikel 17.

Om de drie verdelingen te kunnen verrichten op grond van de wegenlengte voorzien bij artikel 29 der wet, verzocht de Beheerraad het departement aan de provinciën een tabel te vragen op dewelke, naar de archieven van hun technische diensten, de lengte zou aangegeven worden van :

- a) de provinciebanen;
- b) de buurtwegen van groot verkeer;
- c) de andere buurtwegen.

Volgende inlichtingen werden aldus verkregen :

Provinces	Routes provinciales	Chemins de grande communication	Chemins vicinaux ordinaires	Total 3 + 4	Total 2 + 5	Provinciën
—	—	—	—	—	—	—
1	Provinciebanen	Wegen van groot verkeer	Gewone buurtwegen	Totaal 3 + 4	Totaal 2 + 5	1
2	3	4	5	6		
Anvers	202	931	8.836	9.767	9.969	Antwerpen.
Brabant	355	2.391	8.479	10.870	11.225	Brabant.
Hainaut	315	2.359	7.651	10.010	10.325	Henegouwen.
Liège	47	1.344	7.836	9.180	9.227	Luik.
Limbourg	—	751	7.073	7.824	7.824	Limburg.
Luxembourg	149	1.241	3.892	5.133	5.282	Luxemburg.
Namur	103	1.657	6.982	8.639	8.742	Namen.
Flandre Orientale	219	445	5.211	5.656	5.875	Oost-Vlaanderen.
Flandre Occidentale	188	1.233	5.161	6.394	6.582	West-Vlaanderen
Totaux	1.578	12.352	61.121	73.473	75.051	Totaal.

Les longueurs des routes provinciales concordent avec les chiffres en possession du département. La répartition de la première tranche de 46.200.000 francs visée à l'article 29 de la loi n'a soulevé aucune difficulté.

Les chiffres recueillis en ce qui concerne les chemins vicinaux de grande communication et de petite vicinalité diffèrent sensiblement de ceux qui ont été obtenus par le Ministère des Travaux Publics à la suite du recensement auquel ce département a procédé avant la guerre.

Aussi avant de se prononcer sur la répartition des deux tranches de 30.360.000 francs et 39.600.000 francs visées à l'article 29, alinéa 1^{er}, n^{os} 2 et 4, le Conseil d'administration a-t-il décidé d'attendre de connaître les résultats du nouveau recensement en cours auprès des communes en vue de la répartition de la tranche du Fonds des communes prévue à l'article 12 de la loi.

Seule, la répartition définitive de ces deux tranches du Fonds des provinces n'est donc pas encore assurée pour l'exercice 1949.

Pour ce qui concerne les répartitions visées aux articles 30 et 31, le Conseil d'administration a été appelé à donner son avis sur les dépenses et les recettes des comptes provinciaux de l'exercice 1947 à prendre en considération pour déterminer les charges nettes de l'instruction publique et de la dette.

Lors de l'examen des tableaux de recettes et de dépenses de ces catégories produits par les provinces, il a été constaté, en effet, que certaines charges d'enseignement ne sont pas portées parmi les dépenses de l'instruction publique alors que, d'un autre côté, le bien fondé de l'inscription de certaines dépenses à ce chapitre pouvait être contesté.

La question a été débattue longuement par le Conseil et celui-ci, pour ce qui concerne la répartition de l'année 1949, a estimé qu'il y avait lieu d'être assez large pour apprécier les dépenses à considérer comme se rattachant à l'instruction publique.

Il a, en conséquence, proposé d'accepter parmi ces dépenses celles relatives aux objets suivants :

Office d'orientation professionnelle;
Instituts et stations de recherches économiques et scientifiques;

Secrétariats d'apprentissage et primes d'apprentissage;

École de service social;

Services et œuvres d'éducation physique, intellectuelle ou morale — services des loisirs, subsides aux sociétés de musique, cercle dramatique, cercles sportifs;

Enseignement des beaux-arts;

Écoles et académies de musique et de dessin;

Acquisition d'œuvres d'art — subventions à des expositions, encouragement aux Beaux-Arts — prix artistiques et littéraires;

Théâtres;

Subsides aux sociétés savantes;

Écoles d'infirmières;

Écoles d'accoucheuses;

Enseignements spéciaux : estropiés et accidentés;
rééducation professionnelle;
aveugles et sourds-muets;
anormaux.

D'autre part, le Conseil a estimé que les cotisations patronales à verser par les provinces en vue de la formation des pensions du personnel des établissements d'instruction publique peuvent être ajoutées aux dépenses à prendre en considération pour la répartition du

De lengten der provinciebanen stemmen overeen met de cijfers over dewelke het departement beschikt. De verdeling van de eerste tranche van 46.200.000 frank voorzien bij artikel 29 der wet bracht geen moeilijkheden mee.

De ingewonnen cijfers omtrent de buurtwegen van groot verkeer en van klein verkeer wijken gevoelig af van de cijfers die werden medegedeeld door het departement van Openbare Werken ingevolge een telling tot dewelke dit departement voor de oorlog overging.

De Beheerraad besliste dat hij, alvorens stelling te nemen omtrent de twee tranches van 30.360.000 fr. en 39.600.000 fr., die voorzien zijn in artikel 29, 1^o lid, n^{os} 2 en 4, de resultaten zou afwachten van de nieuwe stelling die in de gemeenten werd ondernomen, met het oog op de omslag van de tranche van het Fonds der Gemeenten die voorzien is in artikel 12 der wet.

Alleen de definitieve verdeling van deze twee tranches van het Fonds der provinciën werd dus nog niet verzekerd voor het dienstjaar 1949.

Wat betreft de verdelingen voorzien bij de artikelen 30 en 31 diende de Beheerraad zijn advies te geven omtrent de uitgaven en de ontvangsten uit de provincierekeningen over het dienstjaar 1947 die in aanmerking kwamen om de nettolasten van openbaar onderwijs en van de schuld te bepalen.

Bij het onderzoek van de tabellen van ontvangsten en uitgaven zoals die door de provinciën werden voorgelegd werd immers vastgesteld dat zekere lasten van onderwijs niet ingeschreven werden tussen de uitgaven van Openbaar Onderwijs dan wanneer anderzijds kan betwist worden of de inschrijving van zekere uitgaven onder dit hoofdstuk gerechtvaardigd was.

Dit vraagstuk werd door de Beheerraad langdurig besproken en, wat betreft de verdeling voor het jaar 1949, was de Raad de mening tegeedaan dat men op een brede wijze uitgaven mocht aanvaarden als behorende tot het Openbaar Onderwijs.

Derhalve stelde hij voor tussen deze uitgaven diegene te aanvaarden die betrekking hadden op een der volgende rubrieken :

Dienst voor beroepsoriëntering;

Diensten of stations voor economische en wetenschappelijke opzoekingen;

School voor maatschappelijk dienstbetoon;

Diensten en werken voor lichamelijke, intellectuele en morele opvoeding — diensten voor de vrije tijd, toelage aan muziekverenigingen, toneelkringen en sportverenigingen;

Onderwijs van schone kunsten;

Muziek en tekenscholen en academies;

Verwerving van kunstwerken — toelagen aan tentoonstellingen, aanmoediging van schone kunsten — artistieke en literaire prijzen;

Schouwburgen;

Toelagen aan wetenschappelijke verenigingen;

Scholen voor verpleegsters;

Scholen voor vroedvrouwen;

Bijzonder onderwijs : gebrekkigen en verminkten;

beroepsheropvoeding;

blinden en doofstommen;

abnormalen.

Anderzijds meende de Raad dat de patroonsbijdragen, die de provinciën moeten storten voor het vormen van pensioenen voor het personeel der onderwijsinrichtingen, bij de uitgaven mogen gevoegd worden die voor de omslag van het Fonds in aanmerking komen. Wanneer

Fonds. Si la province prend directement les pensions à charge sans avoir affilié son personnel à une caisse, la dépense résultant de ces pensions peut être considérée comme relevant de l'instruction publique.

Il en est de même en ce qui concerne la quote-part des provinces dans les pensions des veuves et orphelins de professeurs et instituteurs communaux ayant participé aux caisses de prévoyance dissoute par la loi du 16 mai 1876.

Par contre, le Conseil a écarté :

1) à l'unanimité :

a) les pensions et secours tenant lieu de pension accordés à des agents des établissements provinciaux d'enseignement n'ayant pas été affiliés à une caisse obtenant de la province une cotisation patronale en vue de la formation des pensions du personnel en fonction;

b) les pensions ou secours en tenant lieu accordés aux agents ayant été affiliés à une caisse de pension dissoute;

c) les subventions aux groupements d'étudiants;

d) les frais de gros entretien et d'amélioration des bâtiments affectés à l'instruction publique, lesquels frais sont inscrits au chapitre IV du budget ordinaire des provinces.

Seuls, peuvent donc être pris en considération : les frais d'entretien locaux pour lesquels des crédits sont inscrits dans les budgets spéciaux des établissements d'instruction publique;

e) les subsides accordés à charge des budgets ordinaires pour intervention dans le coût de la construction et d'aménagement d'établissements d'enseignement;

2) à l'unanimité moins une voix :

Les frais des repas scolaires servis gratuitement dans les établissements d'enseignement lorsque la préparation des repas ne fait pas partie du programme des cours. Ces dépenses sont à ranger, en effet, parmi celles de la prévoyance sociale portées sous le chapitre VI du budget.

Il va de soi que cette définition des charges de l'instruction publique est susceptible d'être revue au cours des années suivantes et notamment lorsque le département de l'Intérieur aura, à l'instar de ce qui a été fait pour les communes, modifié le modèle de budget provincial de manière à faire ressortir davantage les catégories de besoins établies par la loi du 24 décembre 1948.

Quant aux charges de la dette, le Conseil d'administration a estimé que, pour les déterminer, doivent intervenir les éléments ci-après :

1) les sommes nécessaires pour assurer le service des emprunts contractés par les provinces :

- a) auprès du Crédit Communal ou de particuliers;
- b) par émission publique;

2) les annuités à verser par les provinces à la Société Nationale des Chemins de Fer Vicinaux en amortissement des parts souscrites dans les dépenses d'établissements des lignes vicinales;

3) les bénéfices réalisés sur l'ensemble des lignes vicinales de la province et à déduire des annuités.

Par contre, ont été écartées à l'unanimité :

les annuités versées par les provinces en amortissement de capitaux souscrits en faveur :

- a) de la Société Nationale de distribution d'eau;
- b) d'associations intercommunales;
- c) de sociétés d'électricité pour la construction des réseaux publics.

C'est pour éviter les abus pouvant dériver de l'extension sans cesse croissante des interventions provinciales données sous cette forme que le Conseil a écarté ces annuités.

Le Conseil d'administration se plaît à souligner que le Ministre de l'Intérieur s'est rallié aux propositions ci-dessus et que l'arrêté ministériel du 1^{er} septembre 1949 a effectué d'après les critères ainsi définis, la répartition des tranches du Fonds des provinces visées aux articles 30 et 31.

QUOTES-PARTS PRESUMÉES POUR 1950.

En vue de la formation des budgets provinciaux de l'exercice 1950, le département de l'Intérieur a donné aux provinces la quote-part présumée de chacune d'elles dans la répartition pour cette année des différentes tranches du Fonds des provinces. Ces prévisions ont été établies comme suit :

Art. 28 et 29, alinéa 1^{er}, 3^e, tranches de 132.000.000 francs et 15.840.000 francs réparties d'après la population au 31 décembre 1947;

de la province. De ces pensions, la province ne prend que la quote-part qui lui revient. Le personnel ne peut pas être considéré comme relevant de l'instruction publique.

Het zelfde geldt voor het aandeel der provinciën in de pensioenen der weduwen en wezen van gemeentelijke leeraren en onderwijzers die deel uitmaakten van verzorgingskassen die door de wet van 16 Mei 1876 ontbonden werden.

De Raad heeft anderzijds van de hand gewezen :

1) eenstemmig :

a) de pensioenen en als pensioenen dienst doende hulpgetden toegekend aan die agenten van provinciale onderwijsinrichtingen die niet aangesloten waren bij een kas die van de provincie een patronale bijdrage kreeg voor het vormen van pensioenen voor het in dienst zijnde personeel;

b) de pensioenen of hulpgetden toegekend aan agenten die aangesloten waren bij een ontbonden pensioenkas;

c) de toelage aan studenten verenigingen;

d) de uitgaven voor groot onderhoud en voor verbetering van gebouwen bestemd voor het Openbaar Onderwijs, uitgaven die ingeschreven worden onder hoofdstuk IV van de gewone provinciebegroting.

Derhalve komen alleen in aanmerking de zoogenaamde lokatieve uitgaven voor dewelke kredieten werden uitgetrokken in de bijzondere begrotingen der onderwijsinstellingen;

e) de toelagen die ten bezware der gewone begroting toegekend worden als tussenkomst in de uitgaven voor constructie en inrichting van onderwijsinrichtingen;

2) met eenparigheid min één stem :

de uitgaven voor schooleetmalen die gratis verstrekt worden in de onderwijsinrichtingen wanneer het bereiden van maaltijden geen deel uitmaakt van het programma. Deze uitgave moeten immers gerangschikt worden bij de uitgaven voor sociale verzorging die voorkomen onder hoofdstuk VI der begroting.

Het ligt voor de hand dat deze bepaling van de lasten van het Openbaar Onderwijs voor herziening vatbaar is in de loop der komende jaren en vooral wanneer het departement van Binnenlandse Zaken, zoals dit reeds gebeurde voor de gemeente, het model van provinciebegroting zodanig zou gewijzigd hebben dat de categorieën behoeften die bij de wet van 24 December 1948 bepaald werden, beter uitkomen.

Wat de schuldenlast betreft was de Raad de mening toegedaan dat onderstaande elementen moeten tussenkomen bij het bepalen ervan :

1) De bedragen die nodig zijn om de dienst der leningen te verzekeren die door de provinciën opgenomen werden :

- a) bij het Gemeentekrediet of bij particulieren;
- b) bij publieke uitgiffen;

2) De annuïteiten die door de provinciën moeten gestort worden aan de Nationale Maatschappij voor Buurtspoorwegen ter aflossing van de aandelen die onderschreven werden in de uitgaven voor het aanleggen van huurlijnen.

3) De winsten die gemaakt werden op het gezamenlijk net der provinciën en die van de annuïteiten moeten afgetrokken worden.

Eenstemmig werden van de hand gewezen :

de annuïteiten die door de provinciën gestort werden ter afschrijving van de kapitalen gestort ten voordele van :

- a) de Nationale Maatschappij voor waterbedeling;
- b) Intercommunale verenigingen;
- c) electriciteitsmaatschappijen voor het aanleggen van publieke netten;

De Raad heeft de annuïteiten van de hand gewezen omdat door de voortdurende uitbreiding van provinciale tussenkomsten die onder deze vorm verleend worden misbruiken zouden kunnen ontstaan.

De Raad wenst te onderlijnen dat de Minister van Binnenlandse Zaken bovenstaande voorstellen aanvaardde en dat het ministerieel besluit van 1 September 1949 op grond van deze criteria de verdeling bewerkte van de tranches van het Fonds der provinciën voorzien in de artikelen 30 en 31.

VERMOEDELIJKE AANDELEN VOOR 1950.

Met het oog op het opmaken der provinciebegrotingen voor het dienstjaar 1950, deelde het departement van Binnenlandse Zaken aan de provinciën het vermoedelijk aandeel mede in de omslag 1950 van de onderscheidene tranches van het Fonds der provinciën. Deze vooruitzichten werden als volgt vastgesteld :

Art. 28 en 29, eerste alinea, 3^e, tranches van 132.000.000 frank en 15.840.000 frank omgeslagen naar rato van de bevolking op 31 December 1947;

Art. 29, alinéa 1^{er}, n^{os} 1, 2 et 4, tranches de 46.200.000 francs, 30.360.000 francs et 39.600.000 francs réparties au prorata de la longueur :

- a) des routes provinciales dont la statistique n'est pas contestée;
- b) des chemins vicinaux;
- c) des routes provinciales et des chemins vicinaux.

La longueur des chemins vicinaux prise en considération est celle qui résulte du recensement opéré par le Ministère des Travaux Publics en 1935, les renseignements fournis par les administrations provinciales étant sujets à caution;

Art. 30 et 31 : tranches de 288.000.000 de francs et 48.000.000 de francs à répartir d'après les charges de l'instruction publique et de la dette telles qu'elles résultent des comptes de l'exercice 1948.

Des tableaux des recettes et des dépenses de ces catégories devant être intégrées dans les comptes de 1948 ont été produits à cette fin par les administrations provinciales.

Le Conseil d'administration estimant que les bases de cette répartition provisoire ont été choisies de manière à se rapprocher d'autant près que possible des chiffres définitifs,

a proposé au Ministre de l'Intérieur de fixer sur ces bases les avances trimestrielles à verser pour l'année 1950 en attendant de connaître les chiffres des répartitions définitives.

MODIFICATION A LA LOI.

En raison du peu de temps dont il a disposé et de l'insuffisance des renseignements en la possession de l'administration en ce qui concerne notamment l'étendue de la voirie des différentes catégories, le Conseil n'a pu achever avant le 1^{er} octobre 1949, l'étude des modifications à apporter éventuellement au mode de répartition du Fonds des provinces.

Néanmoins, saisi d'une proposition tendant à répartir les tranches se rapportant à la voirie (article 29, alinéa 1^{er}, 1, 2 et 4) en tout ou en partie au prorata non plus de la longueur des routes, mais du volume des dépenses effectuées en vue de l'entretien de celles-ci, le conseil l'a écartée.

Le mode de répartition du Fonds étant basé sur la nécessité de pourvoir à des besoins réels, il a été estimé indispensable d'assurer une quote-part en vue de la couverture des dépenses à faire puisqu'aussi bien l'absence d'entretien résulte généralement de l'insuffisance des crédits. D'un autre côté, les tranches du Fonds prévues aux articles 30 et 31 qui s'élèvent au total à 336 millions sur 600, sont déjà réparties d'après les charges nettes. Il est dès lors impossible d'augmenter encore les sommes à répartir d'après les dépenses réelles alors que le conseil d'administration est précisément chargé de rechercher des critères de besoin devant remplacer les critères de dépenses prévus par la loi.

Une autre suggestion relative à la répartition de la tranche prévue à l'article 31 de la loi visait à déduire des dépenses de la dette la part obtenue dans la répartition de la tranche correspondante de l'exercice auquel ces dépenses se rattachent. Par ce moyen, les provinces auraient affecté leur quote-part au remboursement anticipatif de leur dette et auraient été empêchées de se servir de cette recette pour équilibrer d'autres dépenses ou le remboursement de nouvelles dettes à contracter.

Les tranches du Fonds des provinces ayant été établies en tenant compte des différents groupes de besoin, il s'est avéré impossible tout d'abord d'exclure des dépenses à prendre en considération pour la répartition, les charges résultant des nouvelles dettes. D'autre part, la quote-part totale dans le Fonds étant insuffisante pour couvrir l'ensemble des besoins des provinces, il n'est pas possible d'affecter la part dans les différentes tranches à des dépenses déterminées, la province devant rester libre de déterminer ses besoins propres sans avoir égard à la recette à provenir de la répartition des tranches correspondantes du Fonds des provinces.

Enfin, prié de donner son avis, sur une suggestion tendant à confier aux députations permanentes la désignation des délégués des provinces au sein du conseil d'administration, celui-ci a estimé qu'il y avait lieu d'ajourner l'examen de cette question. Celle-ci ne revêt d'ailleurs aucune urgence puisqu'aussi bien les membres du Conseil sont nommés pour six ans.

Afin de permettre d'apprécier avec facilité l'importance relative des quotes-parts des provinces dans la répartition du Fonds par rapport aux besoins généraux des provinces, le Conseil a estimé devoir joindre à son rapport :

- a) la récapitulation des recettes et dépenses globales propres aux exercices 1948 et 1949;
- b) les répartitions définitives déjà réalisées pour l'exercice 1949;
- c) les quotes-parts présumées portées au budget des provinces pour l'exercice 1950.

Le Secrétaire,
L. HENRARD.

Le Président,
VAN DEN EYNDE.

Art. 29, eerste lid, n^{os} 1, 2 en 4, tranches van 46.200.000 frank, 30.360.000 frank en 39.600.000 frank omgeslagen naar rato van de lengte van :

- a) de provinciebanen, wier lengte niet betwist wordt;
- b) de buurtwegen;
- c) de provinciebanen en de buurtwegen.

De lengte der buurtwegen die in aanmerking komt is deze die aangewezen wordt door de telling van het departement van Openbare Werken in 1935, daar de inlichtingen die door de provinciale administraties overgemaakt werden onder voorbehoud moeten aanvaard worden.

Art. 30 en 31 : tranches van 288.000.000 frank en 48.000.000 frank om te slaan naar de lasten van Openbaar Onderwijs en van de schuld zoals die voorkomen in de rekeningen over het dienstjaar 1948.

Tabellen houdende de ontvangsten en uitgaven van deze categorie en die in de rekeningen 1948 zullen voorkomen werden reeds door de provinciale besturen overgemaakt.

De Beheerraad meent dat de bases van deze voorlopige omslag zodanig werden gekozen dat zij zo dicht mogelijk de definitieve cijfers benaderen; hij stelde derhalve aan de Minister van Binnenlandse Zaken voor op deze bases de driemaandelijksche voorschotten te berekenen die voor 1950 moeten uitgekeerd worden in afwachting dat men de cijfers kent van de definitieve omslagen.

WIJZIGING DER WET.

Omwille van de kleine tijdspanne over dewelke hij beschikte en omwille van de ontoereikendheid der inlichtingen die de administratie in haar bezit heeft wat onder meer betreft de uitgestrektheid van de verscheidene categorieën van het wegennet, kon de Raad de studie van de wijzigingen die eventueel aan de verdelingsmodaliteiten van het Fonds der provinciën moesten aangebracht worden niet beëindigen voor 1 October 1949.

De Raad aan wie een voorstel voorgelegd werd dat er toe strekte de tranches die betrekking hebben op de wegen (art. 29, lid 1, 1^o, 2 en 4) geheel of gedeeltelijk om te slaan niet meer naar rato van de lengte der banen maar naar rato van het bedrag der uitgaven gedaan voor het onderhoud dezer wegen.

Daar de verdelingswijze van het Fonds steunt op de noodzakelijkheid te voorzien in werkelijke behoeften werd het noodzakelijk geacht een aandeel te verlenen met het oog op het dekken van de uitgaven die moeten gedaan worden daar het gebrek aan onderhoud over het algemeen voortvloeit uit de ontoereikendheid der kredieten. Anderzijds werden de tranches van het Fonds die voorzien werden in de artikelen 30 en 31 en in totaal bereiken van 336 miljoen op 600, reeds omgeslagen naar rato van de nettolasten. Het is derhalve onmogelijk de bedragen die naar werkelijke uitgaven moeten omgeslagen worden nog te verhogen dan wanneer de Beheerraad gelast is met het opzoeken van behoeftemaatstaven die de uitgave criteria voorzien bij de wet moeten vervangen.

Een andere suggestie die betrekking had op de omslag van de tranche voorzien in artikel 31 der wet wilde van de uitgaven voor de schuld het aandeel aftrekken verkregen in de omslag van de ermeer overeenstemmende tranche van dat dienstjaar op hetwelk deze uitgave betrekking hebben. Zodoende zouden de provinciën hun aandeel besteed hebben aan een voortijdige terugbetaling hunner schuld en zouden ze deze ontvangst niet kunnen gebruiken om andere uitgaven te bestrijden of om nieuwe leningen op de nemen.

Daar bij de vaststelling van de tranches van het Fonds der provinciën rekening gehouden werd met de verschillende groepen behoeften bleek het onmogelijk van de uitgaven die in aanmerking kwamen de lasten uit te sluiten die voortkwamen uit nieuwe schulden. Daar anderzijds het totale aandeel in het Fonds onvoldoende was om het totaal van de behoeften der provinciën te dekken is het niet mogelijk het aandeel in de verschillende schijven aan te wenden voor bepaalde uitgaven daar de provincie haar eigen behoefte vrij moet kunnen bepalen zonder acht te slaan op de ontvangst die moet voortkomen uit de omslag van de overeenstemmende tranches van het Fonds der provinciën.

De Raad werd tenslotte verzocht zijn advies te verlenen omtrent een suggestie die er toe strekt aan de bestendige deputaties de benoeming over te laten van de afgevaardigden der provinciën bij de Beheerraad; de Beheerraad meende dat dit vraagstuk moest uitgesteld worden. Daar de leden voor 6 jaar benoemd zijn is dit vraagstuk trouwens niet dringend.

Ten einde toe te laten de betrekkelijke belangrijkheid der aandelen van de provinciën ten overstaan van de algemene behoeften der provinciën gemakkelijk te beoordelen, meende de Raad bij dit rapport te moeten voegen :

- a) de samenvatting der ontvangsten en uitgaven eigen aan de dienstjaren 1948 en 1949;
- b) de definitieve verdelingen die voor het dienstjaar 1949 reeds gebeurd;
- c) de vermoedelijke aandelen ingeschreven in de begroting der provinciën voor het dienstjaar 1950.

De Secretaris,
L. HENRARD.

De Voorzitter,
VAN DEN EYNDE.

Comparaison des budgets provinciaux. — Compte tenu des modifications budgétaires.

Vergelijking der provinciebegrotingen. — Met inbegrip der begrotingswijzigingen.

Exercice 1949.

Dienstjaar 1949.

RECETTES.

ONTVANGSTEN.

CHAPITRES	Anvers Antwerpen	Brabant Brabant	Flandre Occidentale West- Vlaanderen	Flandre Orientale Oost- Vlaanderen	Hainaut Henegouwen	Liège Luik	Limbourg Limburg	Luxembourg Luxemburg	Namur Namen	Total Totaal	HOOFDSTUKKEN
2. Quote-part (Fonds des provinces)	98.892	113.508	66.109	76.078	109.353	59.803	27.850	22.007	26.400	600.000	2. Aandeel (Fonds der Provinciën).
3. Impositions provinciales...	52.060	67.215	27.680	22.671	75.195	46.490	17.546	5.054	6.555	300.466	3. Provinciale Belastingen.
4. Patrimoine	5.762	7.361	5.464	9.854	3.175	1.002	928	142	1.113	34.801	4. Patrimonium.
5. Régies	4.140	—	—	—	—	—	—	—	—	4.140	5. Regiën.
6. Assistance Publique...	8.656	10.037	7.786	11.040	13.139	5.124	4.098	1.108	2.535	63.523	6. Openbare Onderstand.
7. Hygiène	2.850	5.000	—	—	2.438	26.641	1.525	—	220	38.674	7. Gezondheid.
8. Voirie	1.620	575	1.470	2.213	2.404	6.821	891	4.082	9.201	29.277	8. Wegen.
9. Cultes	200	—	—	—	—	—	—	—	21	221	9. Eredienst.
10. Instruction Publique	3.740	15.385	—	477	37.460	13.346	350	—	1.550	72.308	10. Openbaar Onderwijs.
11. Beaux-Arts	25	80	—	—	—	160	—	17	—	241	11. Schone Kunsten.
12. Agriculture	20	22	60	13	20	27	17	11	18	208	12. Landbouw.
13. Justice — Milice	3	38	—	—	—	—	—	12	7	60	13. Justitie — Militie.
14. Pensions	—	36	—	—	—	—	—	—	—	36	14. Pensioenen.
15. Dette	5	8.043	—	76	—	—	—	665	—	8.789	15. Schuld.
16. Autres... ..	664	400	963	166	126	4.581	41	104	117	7.162	16. Andere Ontvangsten.
Exercice Propre	178.637	207.700	109.532	122.588	243.310	163.955	53.246	33.201	47.737	1.159.906	Eigen Dienstjaren.

DEPENSES.

UITGAVEN.

2. Administration Générale...	5.722	11.434	2.333	5.169	7.659	7.522	1.456	957	2.553	44.805	2. Algemeen Bestuur.
3. Frais divers	2.950	965	3.387	1.323	1.940	1.772	425	248	834	13.844	3. Verscheidene Uitgaven.
4. Patrimoine	12.175	1.161	203	667	6.200	7.569	2.605	201	202	30.983	4. Patrimonium.
5. Régies	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5. Regiën.
6. Assistance Publique...	22.752	15.256	29.907	39.721	17.696	6.182	5.480	3.795	3.793	144.512	6. Openbare Onderstand.
7. Hygiène	8.610	19.615	527	2.876	12.109	39.143	2.578	1.163	4.168	90.789	7. Gezondheid.
8. Voirie	27.267	72.225	35.790	21.751	25.797	42.672	11.682	10.139	24.622	271.945	8. Wegen.
9. Cultes	1.560	307	2.205	2.240	—	6	502	413	180	7.413	9. Eredienst.
10. Instruction Publique	85.895	103.126	56.226	59.137	131.370	76.990	26.202	6.131	11.843	556.920	10. Openbaar Onderwijs.
11. Beaux-Arts	5.002	3.307	1.286	3.176	4.708	3.544	2.408	1.126	4.399	28.956	11. Schone Kunsten.
12. Agriculture	1.802	1.270	3.863	2.160	162	1.414	587	1.171	818	18.247	12. Landbouw.
13. Justice — Milice...	1.266	101	236	10	765	452	160	217	268	3.475	13. Justitie — Militie.
14. Pensions	2.320	11.210	661	1.976	9.233	7.324	1.028	620	2.479	36.851	14. Pensioenen.
15. Dette	21.762	19.563	2.725	10.406	27.194	16.341	4.147	6.478	6.209	114.825	15. Schuld.
16. Autres Dépenses... ..	1.313	1.625	3.458	2.156	6.300	21.010	851	439	1.746	38.998	16. Andere Uitgaven.
Exercice Propre	200.396	261.165	142.807	152.768	251.133	231.941	60.111	33.098	64.044	1.397.463	Eigen Dienstjaren.

Comparaison des budgets provinciaux. — Compte tenu des modifications budgétaires.

Vergelijking der provinciebegrotingen. — Met inbegrip der begrotingswijzigingen.

Exercice 1948.

Dienstjaar 1948.

RECETTES.

ONTVANGSTEN.

CHAPITRES	Anvers Antwerpen	Brabant Brabant	Flandre Occidentale West-Vlaanderen	Flandre Orientale Oost-Vlaanderen	Hainaut Henegouwen	Liège Luik	Limbourg Limburg	Luxembourg Luxemburg	Namur Namen	Total Totaal	HOOFDSTUKKEN
2. Quote-part	36.650	69.150	35.625	36.000	30.375	32.075	9.400	5.550	14.740	269.565	2. Aandeel.
3. Impositions provinciales...	84.660	104.330	43.691	80.382	97.294	50.736	28.552	6.381	13.371	509.397	3. Provinciale belastingen.
4. Patrimoine	5.934	6.873	5.017	9.000	2.374	764	1.577	74	618	32.231	4. Patrimonium.
5. Régies	3.930	—	—	—	—	—	1.857	—	—	5.787	5. Regiën.
6. Assistance Publique	56	21	16	630	4.660	110	10	8	801	6.312	6. Openbare Onderstand.
7. Hygiène	2.425	2.500	—	—	1.489	25.373	1.525	—	220	33.532	7. Gezondheid.
8. Voirie	2.045	500	1.235	1.509	904	4.046	566	5.145	8.892	24.842	8. Wegen.
9. Cultes	200	—	—	—	—	—	—	—	16	216	9. Eredienst.
10. Instruction Publique	2.585	11.370	—	342	32.109	11.344	30	—	1.319	59.099	10. Openbaar Onderwijs.
11. Beaux-Arts	18	80	—	—	—	70	—	24	—	192	11. Schone Kunsten.
12. Agriculture	100	22	60	170	20	147	18	197	239	973	12. Landbouw.
13. Justice — Milice	3	37	—	—	—	—	—	81	6	127	13. Justitie — Militie.
14. Pensions	—	18	—	—	—	—	—	—	—	18	14. Pensioenen.
15. Dette	5	8.960	—	62	—	—	—	157	—	9.174	15. Schuld.
16. Autres Recettes	243	400	1.001	175	151	4.166	41	104	182	6.463	16. Andere Ontvangsten.
Exercices Propres	138.854	204.261	86.645	128.260	169.376	128.831	43.576	17.721	40.404	957.928	Eigen Dienstjaren.

DEPENSES.

UITGAVEN.

	Anvers	Brabant	Flandre Occidentale	Flandre Orientale	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Total	
2. Administration Générale...	5.876	11.216	1.981	5.622	7.105	7.672	1.379	1.118	2.268	44.237	2. Algemeen Bestuur.
3. Frais divers	5.892	6.365	2.793	4.822	5.362	3.272	4.230	437	1.333	34.506	3. Verscheidene Uitgaven.
4. Patrimoine	10.950	261	203	620	4.625	5.095	2.487	32	76	24.349	4. Patrimonium.
5. Régies	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5. Regiën.
6. Assistance Publique	10.579	17.366	13.062	25.081	18.942	7.911	3.532	2.105	4.013	102.591	6. Openbare Onderstand.
7. Hygiène	8.960	18.014	580	4.214	11.247	37.935	2.788	163	3.939	87.840	7. Gezondheid.
8. Voirie	38.683	55.470	28.300	34.694	13.502	27.814	11.809	13.771	24.320	248.363	8. Wegen.
9. Cultes	1.675	86	485	2.079	—	5	502	360	185	5.377	9. Eredienst.
10. Instruction Publique	86.334	98.761	52.622	62.175	115.600	56.640	22.258	3.905	10.476	508.771	10. Openbaar Onderwijs.
11. Beaux-Arts	4.434	4.381	1.096	2.223	3.182	3.053	1.986	715	957	22.027	11. Schone Kunsten.
12. Agriculture	1.938	983	4.601	1.654	214	769	427	1.264	679	12.529	12. Landbouw.
13. Justice — Milice	2.066	26	236	10	773	419	159	325	109	4.123	13. Justitie — Militie.
14. Pensions	2.272	10.175	597	2.001	8.822	6.834	927	526	2.313	34.467	14. Pensioenen.
15. Dette	21.583	14.048	2.525	10.414	26.012	11.083	4.616	4.945	3.565	98.791	15. Schuld.
16. Autres Dépenses	1.138	62.342	2.289	1.690	371	6.762	675	486	1.191	76.944	16. Andere Uitgaven.
Exercices Propres	202.380	299.494	111.370	157.299	215.757	175.264	57.775	30.152	55.424	1.304.915	Eigen Dienstjaren.

ANNEXE 2.

Répartitions définitives réalisées pour l'exercice 1949.

1^{er} Art. 28. — Répartition de 132.000.000 de francs d'après la population.

PROVINCES	Population selon recensement au 31-12-1947	Répartition
Anvers	1.281.333	19.869.840
Brabant	1.798.468	27.889.136
Hainaut	1.224.800	18.993.172
Liège	963.851	14.946.596
Limbourg	460.446	7.140.212
Luxembourg	213.478	3.310.440
Namur	356.090	5.521.948
Flandre Orientale	1.217.280	18.876.560
Flandre Occidentale	996.449	15.452.096
Totaux	8.512.195	132.000.000

2^e Art. 29, alinéa 1^{er}, n^o 3. — Répartition de 15.840.000 francs d'après la population.

Anvers	1.281.333	2.384.380
Brabant	1.798.468	3.346.696
Hainaut	1.224.800	2.279.180
Liège	963.851	1.793.592
Limbourg	460.446	856.824
Luxembourg	213.478	397.252
Namur	356.090	662.636
Flandre Orientale	1.217.280	2.265.188
Flandre Occidentale	996.449	1.854.252
Totaux	8.512.195	15.840.000

3^e Art. 29, alinéa 1^{er}, n^o 1. — Répartition de 46.200.000 francs d'après le développement des routes provinciales.

PROVINCES	Routes provinciales (Km.)	Répartition
Anvers	202	5.914.068
Brabant	355	10.393.536
Hainaut	315	9.222.433
Liège	47	1.376.047
Limbourg	—	—
Luxembourg	149	4.362.357
Namur	103	3.015.589
Flandre Orientale	219	6.411.787
Flandre Occidentale	188	5.504.183
Totaux	1.578	46.200.000

4^e Art. 30. — Répartition de 288.000.000 de francs d'après les charges de l'instruction publique.

PROVINCES	Bases de la répartition			Répartition
	Dépenses	Recettes	Charge nette	
Anvers	70.809.520	2.771.475	68.038.045	51.074.457
Brabant	68.240.515	8.125.392	60.115.123	45.126.918
Hainaut	29.353.685	26.175.540	103.178.145	77.453.250
Liège	38.216.894	6.661.982	31.554.912	23.687.483
Limbourg	18.490.967	1.137.204	17.353.763	13.027.036
Luxembourg	3.186.808	—	3.186.808	2.392.257
Namur	6.290.883	1.733.219	4.557.664	3.421.324
Flandre Orientale	54.641.490	414.978	54.226.512	40.706.485
Flandre Occidentale	41.443.756	—	41.443.756	31.110.790
Totaux	430.674.518	47.019.790	383.654.728	288.000.000

5^e Art. 31. — Répartition de 48.000.000 de francs d'après les charges de la dette.

Anvers	14.665.168	7.095	14.658.073	11.869.837
Brabant	4.110.652	797.045	3.313.607	2.683.298
Hainaut	18.049.770	2.337.705	15.712.065	12.723.341
Liège	10.697.592	151.421	10.546.171	8.540.095
Limbourg	1.880.360	105.675	1.774.685	1.437.107
Luxembourg	3.142.937	67.764	3.075.173	2.490.218
Namur	2.736.560	101.251	2.635.309	2.134.025
Flandre Orientale	7.704.386	498.637	7.205.749	5.835.083
Flandre Occidentale	2.130.939	1.776.527	354.412	286.996
Totaux	65.118.364	5.843.120	59.275.244	48.000.000

BIJLAGE 2.

Definitieve verdelingen voor het dienstjaar 1949.

1^o Art. 28. — Verdeling van de 132.000.000 frank naar de bevolking.

PROVINCIE	Bevolkingscijfer volgens de volkstelling op 31-12-1947	Verdeling
Antwerpen	1.281.333	19.869.840
Brabant	1.798.468	27.889.136
Henegouwen	1.224.800	18.993.172
Luik	963.851	14.946.596
Limburg	460.446	7.140.212
Luxemburg	213.478	3.310.440
Namen	356.090	5.521.948
Oost-Vlaanderen	1.217.280	18.876.560
West-Vlaanderen	996.449	15.452.096
Totaal	8.512.195	132.000.000

2^o Art. 29, lid 1, n^o 3. — Verdeling van de 15.840.000 frank naar de bevolking.

Antwerpen	1.281.333	2.384.380
Brabant	1.798.468	3.346.696
Henegouwen	1.224.800	2.279.180
Luik	963.851	1.793.592
Limburg	460.446	856.824
Luxemburg	213.478	397.252
Namen	356.090	662.636
Oost-Vlaanderen	1.217.280	2.265.188
West-Vlaanderen	996.449	1.854.252
Totaal	8.512.195	15.840.000

3^o Art. 29, lid 1, n^o 1. — Verdeling van de 46.200.000 frank naar de uitgestrektheid der banen.

PROVINCIE	Provinciebanen (Km.)	Verdeling
Antwerpen	202	5.914.068
Brabant	355	10.393.536
Henegouwen	315	9.222.433
Luik	47	1.376.047
Limburg	—	—
Luxemburg	149	4.362.357
Namen	103	3.015.589
Oost-Vlaanderen	219	6.411.787
West-Vlaanderen	188	5.504.183
Totaal	1.578	46.200.000

4^o Art. 30. — Verdeling van de 288.000.000 frank naar de lasten van Openbaar Onderwijs.

PROVINCIE	Verdelingsgrondslagen			Verdeling
	Uitgaven	Ontvangsten	Netto last	
Antwerpen	70.809.520	2.771.475	68.038.045	51.074.457
Brabant	68.240.515	8.125.392	60.115.123	45.126.918
Henegouwen	29.353.685	26.175.540	103.178.145	77.453.250
Luik	38.216.894	6.661.982	31.554.912	23.687.483
Limburg	18.490.967	1.137.204	17.353.763	13.027.036
Luxemburg	3.186.808	—	3.186.808	2.392.257
Namen	6.290.883	1.733.219	4.557.664	3.421.324
Oost-Vlaanderen	54.641.490	414.978	54.226.512	40.706.485
West-Vlaanderen	41.443.756	—	41.443.756	31.110.790
Totaal	430.674.518	47.019.790	383.654.728	288.000.000

5^o Art. 31. — Verdeling van de 48.000.000 frank naar de schuldenlast.

Antwerpen	14.665.168	7.095	14.658.073	11.869.837
Brabant	4.110.652	797.045	3.313.607	2.683.298
Henegouwen	18.049.770	2.337.705	15.712.065	12.723.341
Luik	10.697.592	151.421	10.546.171	8.540.095
Limburg	1.880.360	105.675	1.774.685	1.437.107
Luxemburg	3.142.937	67.764	3.075.173	2.490.218
Namen	2.736.560	101.251	2.635.309	2.134.025
Oost-Vlaanderen	7.704.386	498.637	7.205.749	5.835.083
West-Vlaanderen	2.130.939	1.776.527	354.412	286.996
Totaal	65.118.364	5.843.120	59.275.244	48.000.000

Fonds des provinces. — Prévisions budgétaires des provinces pour 1950.

Fonds der provinciën. — Begrotingsramingen voor 1950.

Articles de la loi.	Montant des tranches à répartir.	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxembourg	Namur	Flandre Orient.	Flandre Occid.
Artikelen der wet.	Bedrag der te verdelen tranches.	Antwerpen	Brabant	Henegouwen	Luik	Limburg	Luxemburg	Namen	Oost-Vlaander.	West-Vlaander.
28	132.000.000	19.869.840	27.889.136	18.993.172	14.946.596	7.140.212	3.310.440	5.521.948	18.876.550	15.452.096
29.1	46.200.000	5.914.068	10.393.536	9.222.433	1.376.047	—	4.362.357	3.015.589	6.411.787	5.504.183
2	30.360.000	2.634.824	3.751.904	3.661.019	3.348.680	3.178.430	3.909.780	3.518.930	3.445.112	2.911.321
3	15.840.000	2.384.380	3.346.696	2.279.180	1.793.592	856.824	397.252	662.636	2.265.188	1.854.252
4	39.600.000	3.472.147	4.980.899	4.843.146	4.298.666	4.055.828	5.070.194	4.546.405	4.515.369	3.817.346
30	288.000.000	51.182.285	47.881.485	74.941.542	33.712.470	11.464.746	2.401.685	4.375.716	35.725.939	26.314.132
31	48.000.000	12.102.007	6.068.670	11.142.021	8.014.129	1.242.543	2.492.570	1.723.444	4.556.701	655.915
	600.000.000	97.559.551	104.312.326	125.082.513	67.490.180	27.938.583	21.944.278	23.366.668	75.796.656	56.509.245
Montant des avances tri- mestrielles	150.000.000	24.389.888	26.078.082	31.270.628	16.872.545	6.984.646	5.486.069	5.841.667	18.949.164	14.127.311
Bedrag der driemaande- lijkse voorschotten										

[20]

Art. 28 d'après population au 31 décembre 1947.

Art. 29-1 d'après longueur des routes provinciales.

Art. 29-2 d'après longueur des chemins vicinaux.

Art. 29-3 d'après population au 31 décembre 1947.

Art. 29-4 d'après longueur des routes provinciales et chemins vicinaux.

Art. 30 d'après charges de l'instruction publique exercice 1948.

Art. 31 d'après charges de la dette exercice 1948.

Art. 28 naar de bevolking op 31 December 1947.

Art. 29-1 naar de lengte der provinciebanen.

Art. 29-2 naar de lengte der buurtwegen.

Art. 29-3 naar de bevolking op 31 December 1947.

Art. 29-4 naar de lengte der provinciebanen en buurtwegen.

Art. 30 naar de lasten van Openbaar Onderwijs dienstjaar 1948.

Art. 31 naar de schuldenlast dienstjaar 1948.